



Interpeace

ORGANISATION INTERNATIONALE
POUR LA CONSOLIDATION DE LA PAIX



Interpeace Peacebuilding en Pratique Document 6

Dix fondamentaux pour une pratique de la consolidation de la paix intégrant la dimension genre

Avril 2020

Dix fondamentaux pour une pratique de la consolidation de la paix intégrant la dimension genre

Avril 2020

Auteur principal :
Abiosseh Davis

Principaux contributeurs :
**Theo Hollander, Daniel Hyslop, Renée Lariviere, Jared Ordway
et Graeme Simpson**

Contents

- 4 À propos de la consolidation de la paix dans la pratique**
- 5 Résumé exécutif**
- 12 Cadre institutionnel pour une consolidation de la paix inclusive du genre chez Interpeace**
- 15 En quoi le genre est-il important dans la consolidation de la paix**
- 40 Dix fondements pour une programmation de consolidation de la paix intégrant le genre**
- 62 Conclusion**
- 64 Références**

Pour parcourir ce document, cliquez sur le titre souhaité dans la présente table des matières. Pour revenir à cette page, cliquez sur le pied de page.

Photo de couverture du projet d'Interpeace « Plaidoyer en faveur de la paix et de la sécurité : accroître la participation des jeunes femmes à la sécurité communautaire ainsi qu'à la application de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies en Cisjordanie », mis en œuvre en partenariat avec The Freedom Theatre entre le 1er mars 2018 et le 31 décembre 2018.

À propos de la consolidation de la paix dans la pratique

Les documents d'Interpeace sur la consolidation de la paix dans la pratique (PiP) sont conçus pour présenter des enseignements de haut niveau issus de son travail des programmes. Les conclusions du PiP sont souvent l'aboutissement d'une évaluation approfondie et de réflexions émises par les équipes de programme d'Interpeace. Le PiP a pour objectif d'apporter une meilleure connaissance et un apprentissage non seulement par le biais des équipes d'Interpeace mais aussi par le secteur plus large en matière de consolidation de la paix.

Reference Guide

A. Davis, « Ten Foundations of Gender Inclusive Peacebuilding », document d'Interpeace sur la consolidation de la paix dans la pratique, n ° 6. Juin 2020, Genève.

Résumé exécutif

Le présent document de consolidation de la paix dans la pratique jette les bases d'une consolidation de la paix inclusive de tous les genres et est le résultat d'un processus de réflexion qu'Interpeace a mené entre 2017 et 2019 dans le but d'examiner la mise en œuvre de sa programmation en matière de genre. Il présente les enseignements tirés et les recommandations pour l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes intégrant le genre. Le présent document sur la consolidation de la paix dans la pratique, élaboré grâce à un processus de consultation au sein des bureaux d'Interpeace ainsi qu'à une analyse documentaire approfondie, vise à renforcer la capacité d'Interpeace à apporter sa contribution unique à la construction d'une paix durable et à la promotion de l'égalité des sexes. La note de pratique est destinée à être complétée par le développement et l'application d'outils et de processus qui permettent la mise en œuvre efficace des dix fondamentaux identifiés.

Le document de pratique se présente en trois parties. La première partie présente les définitions clés ainsi que la manière dont la consolidation de la paix inclusive de tous les genres se reflète dans les cadres et les approches de travail d'Interpeace. La deuxième partie présente un aperçu de la littérature permettant d'assurer une compréhension commune de l'importance du genre dans la consolidation de la paix. La troisième partie présente dix fondements issus des recommandations internes d'Interpeace, qui sont enrichis par les expériences et les recommandations d'autres acteurs et penseurs clés de la consolidation de la paix dans le domaine. La note de pratique fournit une base pour de futurs programmes et interventions qui prennent progressivement en compte le genre, ainsi qu'un guide pour apprendre et évaluer les pratiques de consolidation de la paix tenant compte du genre.

En quoi le genre est important dans la consolidation de la paix

- **La dynamique des conflits est intrinsèquement liée au genre.** L'analyse de la nature genrée de la dynamique des conflits approfondit la compréhension des conflits eux-mêmes et jette des bases plus complètes pour l'élaboration de stratégies pertinentes et efficaces de lutte contre la violence et de promotion de la paix.
- **Les identités de genre et les expressions des masculinités et des féminités influencent la manière dont les hommes, les femmes, les garçons et les filles s'engagent dans des conflits violents.** Il est important de comprendre la relation entre les masculinités, les féminités et la façon dont elles se manifestent dans la dynamique des conflits afin de développer des stratégies qui visent à transformer les comportements et les relations en vue de promouvoir des expressions plus pacifiques de la masculinité et de la féminité pour la consolidation de la paix à long terme.
- **Le genre influence les types de vulnérabilités auxquels les individus sont confrontés avant, pendant et après les conflits violents.** Dans un contexte de consolidation de la paix, il est important d'identifier, de comprendre et de traiter ces vulnérabilités spécifiques afin de prévenir les cycles de violence récurrents, fournir des alternatives à la paix et bâtir des sociétés plus résilientes aux conflits violents.
- **Le genre influence les capacités de résilience développées et exercées par les individus et les groupes face aux conflits violents.** Le fait de comprendre la nature genrée de ces capacités de résilience et la façon dont elles se manifestent dans les situations de conflit et d'après conflit peut permettre aux bâtisseurs de la paix de tirer parti de ces capacités afin d'enrichir les agences de paix et faire participer divers acteurs aux processus de consolidation de la paix.
- **Les normes de genre ont un impact sur la façon dont les individus et les groupes participent, influencent et façonnent le processus de paix.** Pour que les processus inclusifs de genre contribuent positivement aux efforts de consolidation de la paix, ils doivent aller au-delà de la représentation et inclure des opportunités et des stratégies d'influence, des stratégies qui mettent spécifiquement en cause et transforment le pouvoir pour une prise de décision plus équitable.

Dix fondamentaux pour une pratique de consolidation de la paix inclusive de tous les genres

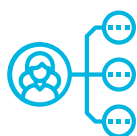
Les dix fondamentaux suivants ont été identifiés à travers une série de réflexions programmatiques et institutionnelles. Ils fournissent des conseils sur ce que les praticiens sont supposés faire pour surmonter les défis présentés par les programmes de consolidation de la paix inclusive de tous les genres, pour mieux comprendre la dynamique genrée des conflits et pour développer des stratégies efficaces afin de tirer parti de l'inclusion des sexes dans le but d'établir des programmes de consolidation de la paix plus efficaces et de faire progresser l'égalité des sexes.



1. **Renforcer la capacité du personnel, des partenaires et des personnes engagées par des interventions programmatiques et politiques à analyser le genre et à concevoir et mettre en œuvre des interventions intégrant le genre ;**



2. **Mener des analyses de conflit intégrant le genre afin de renseigner la programmation ;**



3. **Établir des liens intersectoriels et se connecter avec des organisations travaillant explicitement sur le genre ;**



4. **Créer des espaces sûrs et des opportunités pour les groupes marginalisés et exclus afin qu'ils expriment leurs vulnérabilités et leurs besoins, qu'ils évoluent au lendemain d'un conflit et développent la confiance et la capacité nécessaire à un engagement efficace dans la consolidation de la paix et la prise de décision ;**



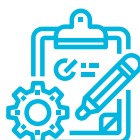
5. Travailler sur les masculinités et impliquer les hommes et les garçons afin d'identifier leurs sources de vulnérabilité et de résilience liées à leur genre, s'attaquer aux facteurs liés au genre des conflits violents, renforcer la résilience des sexes contre les conflits violents et promouvoir l'indépendance des femmes et l'égalité des sexes ;
-



6. Utiliser des processus participatifs et des approches créatives afin de promouvoir l'inclusion significative des femmes, des hommes, des garçons et des filles ;
-



7. Veiller à ce que les efforts visant à promouvoir l'inclusion des sexes dans la consolidation de la paix soient dirigés localement et adaptés au contexte ;
-



8. Intégrer le genre dans les cadres, activités et outils de suivi et d'évaluation (S&E) afin d'encourager les pratiques de collecte et d'analyse de données ventilées par sexe, en appliquant une optique de genre ; cartographier les impacts pour les différents acteurs et générer davantage de preuves concernant l'impact des programmes intégrant le genre ;
-



9. Intégrer l'inclusion du genre dans les cadres institutionnels guidant les pratiques organisationnelles, programmatiques et d'engagement politique ;
-



10. Engager les donateurs à aligner les priorités pour l'égalité des sexes et l'inclusion dans la consolidation de la paix sur les réalités et priorités locales.

Définir la consolidation de la paix inclusive de tous les genres : Termes clés

Sexe

« Le genre fait référence aux attributs sociaux et aux opportunités associés au fait d'être homme et femme et aux relations entre femmes, filles, hommes et garçons... Ces attributs, potentialités et relations sont des constructions sociales que l'on assimile par la socialisation. Ils s'inscrivent dans un contexte, à un moment donné et ils évoluent. Le genre détermine ce qui est attendu, autorisé et valorisé chez les femmes, les filles, les hommes et les garçons dans un contexte donné. Dans la plupart des sociétés, il existe des différences et des inégalités entre les femmes et les hommes dans les responsabilités attribuées, les activités entreprises, l'accès aux ressources et leur contrôle et les opportunités de prise de décision. »

– ONU Le Bureau de la Conseillère spéciale pour la problématique hommes-femmes et la promotion de la femme

Égalité de genre

Selon ONU Femmes, l'égalité des genres renvoie à l'égalité entre les femmes, les hommes, les filles et les garçons, en matière de droit, de responsabilités et de chances. L'égalité ne signifie pas que les femmes et les hommes deviendront identiques, mais que les droits, les responsabilités et les opportunités des hommes et des femmes ne dépendront pas du fait qu'ils soient nés hommes ou femmes. L'égalité entre les sexes implique que les intérêts, les besoins et les priorités des femmes et des hommes soient pris en considération, en reconnaissant la diversité des différents groupes de femmes et d'hommes. »¹ Le plan d'action pour l'égalité des sexes 2018-2021 de l'UNICEF indique qu'« on parle d'égalité des sexes lorsque les femmes et les hommes, les filles et les garçons jouissent des mêmes droits, ressources, opportunités et protections... Les changements dans l'égalité des sexes exigent non seulement une prise de conscience et un changement de comportement, mais également des changements dans la dynamique de pouvoir fondamentale qui définit les normes et les relations de genre. » L'Agence des États-Unis pour le développement international (United States Agency for International Development ou USAID) spécifie également dans sa politique en matière d'égalité des sexes que « l'égalité des sexes concerne les femmes et les hommes. Elle implique de travailler avec les hommes et les garçons, les femmes et les filles afin d'amener des changements d'attitudes, de comportements, de rôles et de responsabilités à la maison, sur le lieu de travail et au sein de la communauté. Une véritable égalité n'est pas seulement synonyme d'une plus grande parité en nombre ou en lois ; elle implique d'élargir les libertés et d'améliorer la qualité de vie globale afin d'assurer l'égalité sans sacrifier les bénéfices pour les hommes ou les femmes. »

1 'Glossaire relatif à l'égalité des sexes' (Centre de formation d'ONU Femmes) <https://trainingcentre.unwomen.org/mod/glossary/view.php?id=36&mode=letter&hook=G&sortkey=FIRSTNAME&sortorder=desc> consulté le 20 janvier 2020.

Inclusivité du genre

Concept qualitatif qui fait référence à la combinaison et au résultat d'approches « qui prennent en compte la question du genre » (théorie / conception) et « réactives » (opérationnelles / pratiques) qui favorisent et renforcent les minorités des femmes, des hommes, des garçons, des filles et des minorités sexuelles et de genre ainsi qu'une représentation et une participation équitables dans le cadre de processus de décision.

– Rapport 2018 de la réunion du groupe d'experts sur la participation significative des femmes à la négociation de la paix et à la mise en œuvre des accords de paix.

Intersectionality

Selon le Réseau Genre et Développement : « *L'intersectionnalité fait référence à la manière dont plusieurs formes de discrimination - fondées sur le sexe, la race, la sexualité, le handicap et la classe, etc. - se chevauchent et interagissent les unes avec les autres en vue de façonner la manière dont les différents individus et groupes vivent la discrimination.* »² L'intersectionnalité nous permet de considérer les gens non pas comme des groupes monolithiques mais comme des individus dont les expériences sont façonnées par de multiples identités. Cela nous permet également de reconnaître que les définitions ci-dessus de genre et d'égalité des sexes abordent le genre comme des concepts binaires (femmes / filles vs hommes / garçons) et ne tiennent pas compte des autres identités de genre (LGBTI et autres) ou de la complexité des identités des femmes / filles, hommes et garçons en fonction d'autres facteurs qui se recoupent avec leur identité de genre pour façonner leurs expériences en matière d'inclusion, d'exclusion, de pouvoir et de marginalisation.

Consolidation de la paix inclusive

L'ancien secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki Moon, lors de son allocution au Conseil de sécurité le 8 octobre 2012, a défini la « consolidation de la paix inclusive » comme « *l'étendue et la manière dont les opinions et les besoins des parties impliquées dans le conflit et des autres parties prenantes sont représentés, entendus et intégrés dans un processus de paix.* »³ *Les négociations - même si elles ne concernent au départ que des objectifs limités, par exemple un accord de cessez-le-feu - doivent progressivement être étendues pour assurer la participation généralisée de la société civile. Si l'inclusivité n'implique pas nécessairement que toutes les parties prenantes participent directement à la négociation formelle, un processus inclusif va au-delà de la représentation des parties impliquées dans le conflit en facilitant leur interaction avec d'autres parties prenantes et en créant des mécanismes qui permettent l'inclusion de différentes perspectives dans le processus, y compris*

² Amanda Mukwashi, 'Intersectionality' (Gender and Development Network (GADN), 2019) <https://gadnetwork.org/issues/intersectionality> accessed 20 January 2020.

³ Comme nous le verrons plus loin dans le contexte, la représentation seule ne suffit pas. La qualité de la participation et la mesure dans laquelle les personnes sont entendues et intégrées dans les processus de paix sont un marqueur important du succès des processus de paix.

*ceux des groupes de femmes... L'ouverture doit concerner tous les stades de la consolidation de la paix : analyse, conception, planification puis mise en œuvre et contrôle. »⁴ En bref **Peace Direct** fait référence à la paix inclusive comme « l'idée que tous les acteurs d'une société devraient avoir un rôle à jouer dans la définition et le façonnement de la paix. »*

Système patriarcal

Lerner Gerda définit le patriarcat comme « *la manifestation et l'institutionnalisation de la domination masculine sur les femmes et les enfants dans la famille et l'extension de la domination masculine sur les femmes dans la société en général. Cela implique que les hommes détiennent le pouvoir dans toutes les institutions importantes de la société et que les femmes n'ont aucun accès à ce pouvoir. Cela ne signifie pas que les femmes sont totalement impuissantes ou totalement privées de leurs droits, de leur influence et de leurs ressources.*⁵ Le patriarcat, fondement de l'exclusion sexuelle, est la forme d'exclusion la plus courante dans les sociétés du monde entier. Dans « *Intersectionality: A key for Men to Break Out of the Patriarchal Prison* », Jerker Edstrom, Satish Singh et Thea Shahrokh soutiennent que le patriarcat « *peut en fait bien mieux expliquer la stratification ethnique, économique et toute autre stratification sociale que la plupart des autres logiques de différenciation sociale, car elle relie verticalement les individus en groupes séparés horizontalement par le biais de la « lignée » masculine, de la distribution/redistribution au fil du temps des ressources et de l'or en fonction de l'appartenance et des liens de sang.* »⁶

Masculinités et féminités

Michael Kimmel décrit les masculinités et les féminités comme « *les rôles sociaux, les comportements et l'importance imposés aux hommes et aux femmes dans toute société à tout moment. Ces idéologies de genre normatives doivent être distinguées du « sexe » biologique et doivent être comprises comme plurielles, car il n'existe pas de définition unique pour tous les hommes et toutes les femmes. Les masculinités et les féminités sont structurées et exprimées à travers d'autres axes identitaires tels que la classe, la race, l'ethnicité, l'âge et la sexualité. Ainsi, certaines définitions sont présentées comme les versions hégémoniques, par rapport auxquelles d'autres sont mesurées. Les idéologies de genre sont plus que des propriétés individuelles ; les masculinités et les féminités sont également institutionnellement organisées, élaborées et vécues à travers des interactions.* »⁷

4 <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Peacebuilding%20in%20the%20aftermath%20of%20conflict%20Report%20of%20the%20Secretary%20General%20A%2067%20499%20S%202012%20746.pdf>

5 Gerda Lerner, 'The Creation of Patriarchy' (New York; Oxford: Oxford University Press, 1995);

Voir aussi : Raewyn Connell et Messerschmidt, 'Hegemonic Masculinity: Rethinking the Concept' page 19 (*Gender & Society*, 2005).

6 Marjoke Oosterom et Patta Scott-Villiers, 'Power, Poverty and Inequality' page 47 (Bulletin IDS, 47) <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/12673/IDSB_47.5_10.190881968-2016.161.pdf?sequence=4> consulté le 20 janvier 2020.

7 M. Kimmel, L'Encyclopédie internationale des sciences sociales et comportementales (2001) pages 9318-9321.

Cadre institutionnel pour une consolidation de la paix inclusive du genre chez Interpeace

Interpeace estime que l'inclusion, en particulier des groupes marginalisés et historiquement exclus, est fondamentale pour la durabilité de tous les efforts de consolidation de la paix. Son approche de la consolidation de la paix inclusive de tous les genres est fermement ancrée dans les cadres institutionnels et les approches d'Interpeace:

- **Cadre de changement d'Interpeace :** le premier pilier du cadre de changement d'Interpeace vise à réduire la violence et à renforcer la sûreté et la sécurité, entre autres, en transformant les individus et groupes violents en agents de paix et en renforçant les mécanismes communautaires afin de gérer la sûreté et la sécurité de manière inclusive et sans violence. Le deuxième pilier du cadre de changement d'Interpeace vise à construire des sociétés plus résilientes et inclusives. Interpeace est fermement convaincue que l'élaboration d'une paix durable et de sociétés résilientes passent par une inclusion significative de tous les secteurs de la société, y compris les acteurs qui ont été impliqués dans la violence. La transformation des individus et des groupes ainsi que la promotion de l'inclusion des sexes, avec une attention particulière et une considération des identités de genre intersectionnelles, sont au cœur de la recherche de sociétés plus sûres, plus résilientes et inclusives.

Dans le cadre de la recherche de sociétés plus résilientes et plus inclusives, Interpeace veut catalyser un résultat fondamental dans sa programmation : s'attaquer aux sources de marginalisation et d'exclusion. Cela implique d'identifier et de comprendre les sources d'exclusion, en particulier les sources d'exclusion fondées sur le sexe et d'autres identités ; renforcer les capacités des groupes clés et souvent exclus (y compris les femmes, les jeunes femmes, les jeunes hommes, etc.) à participer de manière efficace ; et influencer les processus de prise de décision et promouvoir des changements de politique qui visent à faire progresser l'inclusion dans les sociétés.

- **L'approche Track 6 d'Interpeace :** l'approche Track 6 d'Interpeace vise à connecter tous les niveaux de la société en collaborant et en reliant les communautés locales, la société civile, les gouvernements et la communauté internationale. En appliquant l'approche Track 6, Interpeace cherche également à relier divers acteurs à la fois à l'intérieur et à travers ces niveaux ; il s'agit notamment d'acteurs de sexe différent et d'autres identités intersectionnelles telles que l'âge, l'origine ethnique et religieuse, les positions d'influence, etc. Les approches participatives telles que le dialogue multipartite, qui sont à la base de tous nos programmes, mobilisent les gens à travers différents marqueurs identitaires pour leur permettre de contribuer à la

formulation de lois, de politiques et d'autres initiatives de consolidation de la paix et de renforcement de l'État aux niveaux nationaux et régionaux. Ainsi, dans notre approche Track 6, nous visons à rassembler des personnes de différentes identités de genre intersectionnelles avec différents niveaux de pouvoir et d'influence, afin de créer des liens qui leur permettent de travailler collectivement pour construire des sociétés plus inclusives au lendemain d'un conflit violent.⁸

- **Principes de consolidation de la paix selon Interpeace** : l'approche d'Interpeace en matière de genre cherche à établir la **confiance** horizon-

tales, entre les individus et les groupes aux identités de genre diverses, et la **confiance verticale**, entre les groupes d'identités de genre diverses et leurs gouvernements. Son approche intersectionnelle reconnaît que les identités, l'accès et les privilèges sont influencés par le genre et d'autres identités, ce qui implique la sensibilisation de tous les groupes. Interpeace reconnaît que la recherche de l'égalité des sexes comme de la consolidation de la paix est un processus de transformation qui nécessite un **engagement à long terme**. Interpeace intègre l'inclusion du genre dans son processus plus large de transformation en reconnaissant que le **processus compte** autant que les résultats.



© Interpeace / Antoine Tardy

⁸ La manière dont les différents acteurs sont impliqués dans nos processus sera guidée par l'analyse des conflits selon le genre. Toutes les parties prenantes ne participeront pas à tous les processus. Cependant, Interpeace veillera autant que possible et de la manière la plus appropriée au respect de la diversité et de l'inclusion significative à l'intérieur et à travers les niveaux de la Track 1, de la Track 2 et de la Track 6.

D'une politique ignorant la dimension de genre vers une politique qui prenne en compte celle-ci jusqu'à une politique soucieuse d'intégrer le genre

L'approche d'Interpeace vise à garantir que les interventions programmatiques et politiques n'ignorent pas la dimension de genre et visent à aller au-delà d'une politique qui prenne en compte le genre afin de l'intégrer de manière significative.

Politique ignorant la dimension de genre

- Ne prend pas en compte les normes, rôles et relations entre les sexes ;
- ignore les différences de vulnérabilités ou de capacités de résilience ;
- traite tout le monde de la même façon ;
- renforce potentiellement le genre et autres préjugés.

Politique qui prenne en compte le genre

- reconnaît les normes, les rôles et les relations entre les sexes ainsi que les capacités de résilience ;
- n'aborde pas nécessairement les inégalités générées par les normes, les rôles et les relations ;
- démontre une conscience du genre et des autres inégalités sans prendre de mesures pour y remédier

Politique soucieuse d'intégrer le genre

- analyse les normes de genre, les rôles et les relations ainsi que les capacités de résilience ;
- élabore et met en œuvre des stratégies afin de remédier aux vulnérabilités spécifiques ;
- adopte des stratégies visant à lutter contre les sources d'exclusion et de marginalisation ;
- crée délibérément des opportunités de participation significative, des changements dans la dynamique du pouvoir et une influence sur la prise de décision.

World Health Organization⁹

9 Inspired Gender Mainstreaming Manual for Health Managers: A Practical Approach (Manuel inspiré de l'approche intégrée du genre à l'attention des gestionnaires de santé : approche pratique), (2011). Organisation mondiale

En quoi le genre est-il important dans la consolidation de la paix

La dynamique des conflits est intrinsèquement liée au genre.

Au cours des deux dernières décennies, on a de plus en plus reconnu l'importance d'analyser et de réagir aux dimensions liées au genre des conflits. Néanmoins, les analyses de conflit échouent souvent à prendre en compte le genre au-delà de la lentille de la violence sexuelle et sexiste. De plus, la compréhension relative à la façon dont le genre interagit avec les conflits stagne au niveau de l'évaluation des impacts des conflits.¹⁰ On s'est peu focalisé sur la compréhension de la manière dont les normes de genre et leur influence sur l'accès et les expressions du pouvoir influent sur la dynamique des conflits en elles-mêmes. Selon le contexte, les normes de genre peuvent influencer et renforcer la dynamique des conflits.

Une étude de 2005 de la Banque mondiale intitulée *Les jeunes hommes et la construction de la masculinité en Afrique subsaharienne : implications pour le VIH/sida, les conflits et la violence* révèle, par exemple, des liens étroits entre l'engagement des

jeunes hommes dans la violence et leur incapacité à respecter les normes de genre liées au fait d'être un homme comme trouver un emploi et fonder une famille.¹¹ Cette situation, aggravée par un sentiment d'impuissance résultant de la concentration du pouvoir, de l'accès aux ressources et de la capacité d'initier des relations avec les femmes exercées par des hommes âgés ou privilégiés, a motivé les *jeunes* hommes à participer à des insurrections violentes et à des conflits afin d'obtenir le pouvoir et de contester la stratification institutionnalisée. Plus récemment, le rapport de Saferworld sur *les masculinités, les conflits et la consolidation de la paix* met en évidence la façon dont les normes de genre au Soudan du Sud associent le vol de bétail et la possession d'armes à feu à des rites de passage pour que les garçons deviennent des hommes, contribuant à alimenter les cycles de conflits entre et au sein des communautés.¹² Les recherches d'Interpeace au Mali révèlent que, dans certaines communautés touaregs, le capital

10 Saferworld, 'Masculinities, Conflict and Peacebuilding. Perspectives on Men Through A Gender Lens (Masulinités, conflit et consolidation de la paix. Perspectives pour les hommes vues sous l'angle du genre)' (Safeworld, 2014)

11 Gary Barker et Christine Ricardo, 'Young Men and The Construction of Masculinity in Sub-Saharan Africa: Implications For HIV/AIDS, Conflict, and Violence (Les jeunes hommes et la construction de la masculinité en Afrique subsaharienne : implications pour le VIH/sida, les conflits et la violence)' (The World Bank, 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/481401468101357773/pdf/327120rev0PAPER0AFR0young0men0WP26.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

12 Saferworld, 'Masculinities, Conflict and Peacebuilding. Perspectives on Men Through A Gender Lens (Masulinités, conflit et consolidation de la paix. Perspectives pour les hommes vues sous l'angle du genre)' (Safeworld, 2014) <<https://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/masculinities-conflict-and-peacebuilding.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

social est construit sur la base de l'engagement dans des rébellions, des combats ou des actes d'aventure qui lient intrinsèquement des relations sociales telles que le mariage à l'engagement dans la violence.¹³ D'autres recherches de Saferworld en Ouganda, au Myanmar et au Yémen ont révélé que les dynamiques de conflit globales telles que l'accaparement des terres et les conflits fonciers intra et intercommunautaires qui en découlent sont genrées à la fois dans leurs causes et leurs moteurs, en plus de leurs impacts.¹⁴

Plusieurs études ont trouvé des corrélations entre l'inégalité entre les sexes et la propension aux conflits violents. Le plus récent d'entre eux est l'*Index de paix et de sécurité des femmes* ; les auteurs ont observé que « des niveaux plus élevés d'inégalité entre les sexes dans l'éducation, l'inclusion financière et l'emploi, ainsi que des niveaux plus élevés de violence entre partenaires intimes et de fécondité chez les adolescentes, sont significativement corrélés à des risques plus élevés de conflits violents ». ¹⁵ Pourtant, les efforts pour l'égalité influencent également la dynamique des conflits. Une recherche menée par Interpeace en

2017 sur la violence sexiste et chez les jeunes en Côte d'Ivoire et au Mali intitulée *Je marche avec les garçons* révèle que le renforcement de l'autonomie économique des femmes est un moteur émergent des conflits, en particulier en ce qu'il modifie les rôles traditionnels des sexes.¹⁶

Note à l'attention des praticiens : il ne s'agit que de quelques exemples de la façon dont le genre influence les moteurs et la dynamique des conflits. En analysant la dynamique sexospécifique du conflit, ou en s'interrogeant sur ce qui est important en matière de genre, on obtient une compréhension plus approfondie des facteurs de conflit, fournissant une base plus complète pour développer des stratégies pertinentes et efficaces afin de lutter contre la violence et pour construire la paix. Comme le note le FCP (Fonds pour la consolidation de la paix) de l'ONU, « *étant donné que l'analyse de genre peut nous aider à comprendre les relations complexes, les relations de pouvoir et les rôles dans la société, il s'agit d'un outil puissant pour analyser les conflits et construire la paix.* » ¹⁷

13 Indigo Côte d'Ivoire, IMRAP, Interpeace, 'Je Marche Avec Les Garçons' (Interpeace, 2017) <<https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2017/11/2017-Je-Marche-avec-les-Gar%C3%A7ons-Interpeace-IMRAP-Indigo-002-1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

14 Saferworld and Uganda Land Alliance, 'Briefing - Gender, Land and Conflict in Moroto (Briefing - Genre, terre et conflit à Moroto)' (Saferworld, 2016) <<https://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/gender-land-and-conflict-in-moroto.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

15 <http://giwps.georgetown.edu/wp-content/uploads/2019/10/WPS-Index-2019-Report.pdf>

16 Indigo Côte d'Ivoire, IMRAP, Interpeace, 'Je Marche Avec Les Garçons' (Interpeace, 2017) <<https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2017/11/2017-Je-Marche-avec-les-Gar%C3%A7ons-Interpeace-IMRAP-Indigo-002-1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

17 Henri Myrntinen, Nicola Popovic et Lana Khattab, 'Measuring Gender' In Peacebuilding (Mesurer le genre dans la consolidation de la paix) (International Alert, 2016) <https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_MeasuringGenderPeacebuilding_EN_2016.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

Les identités de genre et les expressions des masculinités et des féminités influencent la façon dont les hommes, les femmes, les garçons et les filles s'engagent dans des conflits violents.

Un rapport de 2002 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la violence et la santé a révélé que les hommes commettaient beaucoup plus d'actes de violence directe que les femmes, les hommes âgés de 15 à 44 ans étant les principaux auteurs de violence.¹⁸ Bien que ces statistiques n'aient pas beaucoup changé au fil du temps, un nombre croissant de recherches a été mené pour comprendre le lien entre la masculinité et la violence. Un rapport de la Banque mondiale de 2012 suggère que « dans le monde entier, la majorité des hommes et des garçons intériorisent la pression de vivre selon des idéaux rigides relatifs à la façon dont ils sont supposés se comporter et se sentir en tant qu'hommes ».¹⁹ Ces normes entourant le comportement des hommes sont souvent imprégnées de ce que l'on appelle la « masculinité hégémonique ».²⁰ Les masculinités hégémoniques font référence aux notions sociétales portant sur le statut d'« homme idéal ». Bien que cet idéal varie en fonction du lieu et du temps, il est généralement associé à l'hétérosexualité, au mariage,

à la paternité, à l'autorité, à la réussite professionnelle et aux prouesses physiques.²¹ Peu d'hommes parviennent à atteindre pleinement l'idéal hégémonique, même si la plupart des hommes se conforment à des aspects clés à travers ce que RW Connell a appelé les masculinités complices. Plus les hommes adhèrent à cette notion, plus ils récoltent les dividendes « patriarcaux », lesquels constituent les avantages culturels et sociétaux associés au fait d'être un homme.

La pression pour être à la hauteur de ces idéaux liés à la masculinité peut être un moteur clé de l'engagement des hommes dans la violence en général et dans les conflits violents en particulier. Les hommes qui ont des difficultés à se conformer à l'idéal trouvent parfois des moyens de le contester purement et simplement en affichant ce que l'on a appelé des « masculinités protestataires ». Gwen Broude décrit ces masculinités comme « *des formes extrêmes de comportement sexiste de la part de certains hommes.* »²² Elle poursuit en décri-

18 E Krug et al., World report on violence and health (Rapport mondial sur la violence et la santé) (Genève: Organisation mondiale de la Santé, 2002) <https://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/> consulté le 20 janvier 2020.

19 Margaret Greene, Omar Robles & Piotr Pawlak, 'WDR12 Background paper: Masculinities, Social Change, and Development (Document d'information du WDR12 : Masculinités, changement social et développement)' (*The World Bank*, 2011) <<http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/Resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Greene-et-al-masculinities.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

20 La masculinité hégémonique a été inventée par RW Connell en 1982 ; cependant, le terme est devenu populaire dans son livre paru en 1995 *Masculinités*.

21 Margaret Greene, Omar Robles & Piotr Pawlak, 'WDR12 Background paper: Masculinities, Social Change, and Development (Document d'information du WDR12 : Masculinités, changement social et développement)' (*The World Bank*, 2011) <<http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/Resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Greene-et-al-masculinities.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

22 Gwen J. Broude « Protest Masculinity: A Further Look at the Causes and the Concept (Masculinité protestataire : un autre regard sur les causes et le concept) » pages 103-122 (*Ethos*, 1990).

vant les expressions de ces masculinités : « La clé du concept de masculinité protestataire réside dans des niveaux élevés d'agressions physiques. La destructivité, une faible tolérance en cas de retard de gratification, le crime, la consommation d'alcool et d'autres dispositions similaires font également partie du profil de masculinité protestataire. »²³

Les recherches menées par Interpeace au Mali et en Côte d'Ivoire ont permis de constater que la transformation progressive des femmes a amené certains hommes à adopter des comportements tels que la violence entre partenaires intimes ou la participation à des groupes et gangs violents afin de réaffirmer leur rôle de chef de famille.²⁴

Pourtant, Vess et al. indiquent que : « tous facteurs contribuent à ce que les hommes s'engagent dans un conflit violent. Certains de ces facteurs sont structurels et contextuels, certains sont individuels et psychosociaux. Ils se chevauchent et interagissent de plusieurs façons. »²⁵ Heilman et Barker affirment que « les garçons et les hommes sont souvent élevés, socialisés et/ou encouragés à être violents, en fonction de leur environnement social et de leurs conditions de vie ».²⁶ Par exemple, l'étude de

2005 de la Banque de travail axée sur les jeunes hommes et les masculinités en Afrique mentionnée ci-dessus note que l'extrême violence et la brutalité observées dans les situations de conflit étaient des comportements acquis, « renforcés par les structures sociales au niveau communautaire et au niveau familial » et « intégrés par le biais de la modélisation, du renforcement, de la honte, de menaces manifestes et de la contrainte ».²⁷ Entre autres facteurs Vess et al. constatent que les hommes se livrent à la violence dans tous les contextes : frustration économique, exposition précoce à la violence, endoctrinement traumatique et glorification des forces armées.²⁸

Cependant, comme le notent Green, Robles et Pawlak, « partout dans le monde, les garçons et les hommes défient les idéaux rigides de la virilité et participent activement à promouvoir le changement social dans leurs ménages, dans leurs communautés et à travers leur participation au discours public. »²⁹ Ceci est important car les masculinités et les identités masculines ne sont ni monolithiques ni fixes, même dans les situations de conflit et d'après conflit.

23 Gwen J. Broude « Protest Masculinity: A Further Look at the Causes and the Concept (Masculinité protestataire : un autre regard sur les causes et le concept) » pages 103-122 (Ethos, 1990).

24 Indigo Côte d'Ivoire, IMRAP, Interpeace, 'Je Marche Avec Les Garçons'(Interpeace, 2017) <<https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2017/11/2017-Je-Marche-avec-les-Gar%C3%A7ons-Interpeace-IMRAP-Indigo-002-1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

25 Joseph Vess et al, 'The Other Side of Gender (L'autre côté du genre)' (Washington, DC, Institut des États-Unis pour la paix, 2013) <<https://www.usip.org/sites/default/files/SR340.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

26 Brian Heilman et Gary Barker, « Masculine Norms and Violence: Making the Connections (Normes masculines et violence : établir des liens) ». (Promundo Global, 2018) <<https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2018/04/Masculine-Norms-and-Violence-Making-the-Connection-20180424.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

27 Gary Barker et Christine Ricardo, 'Young Men and The Construction of Masculinity in Sub-Saharan Africa: Implications For HIV/AIDS, Conflict, and Violence (Les jeunes hommes et la construction de la masculinité en Afrique subsaharienne : implications pour le VIH/sida, les conflits et la violence)' (The World Bank, 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/481401468101357773/pdf/327120rev0PAPER0AFR0young0men0WP26.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

28 Joseph Vess et al, 'The Other Side of Gender (L'autre côté du genre)' (Washington, DC, Institut des États-Unis pour la paix, 2013) <<https://www.usip.org/sites/default/files/SR340.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

29 Margaret Greene, Omar Robles & Piotr Pawlak, 'WDR12 Background paper: Masculinities, Social Change, and Development (Document d'information du WDR12 : Masculinités, changement social et développement)' (Banque mondiale, 2011)<<http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/Resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Greene-et-al-masculinities.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

De même, les féminités sont diverses et dynamiques et façonnent la manière dont les femmes s'engagent dans les conflits violents. La plupart des recherches sur le genre et les conflits se sont concentrées sur l'impact de la violence sur les femmes, de nombreux rapports notant les vulnérabilités des femmes dans les environnements de conflit. Une attention moindre a été accordée au rôle que jouent les femmes dans les conflits violents. Le rapport d'International Alert, *Gender in Peacebuilding – Taking Stock (Le genre dans la consolidation de la paix - Bilan)*, indique que « les femmes sont moins souvent engagées directement dans le combat ou la violence, mais elles soutiennent la violence de nombreuses manières indirectes, par exemple en fournissant des services aux combattants, en éduquant leurs enfants, et en encourageant les hommes à se livrer à la violence. »³⁰

Cependant, comme le souligne le rapport d'Accord sur les conflits, Peace and Patriarchy (Paix et patriarcat), « dans certains cas, elles s'engagent directement dans les combats - comme en Sierra Leone, au Liberia, au Népal, au Sri Lanka et dans le mouvement maoïste en Inde... les femmes contribuent directement ou indirectement à la violence en prenant et en exécutant un ensemble d'activités telles que les soins infirmiers, l'espionnage, la collecte de fonds et les combats, et en tant que kamikazes. »³¹ L'étude d'Interpeace de 2012 sur les femmes violentes et la violence à l'égard des femmes

au sein des gangs d'Amérique centrale a révélé que lorsque les femmes avaient historiquement joué des rôles conformes aux normes patriarcales, petites amies, partenaires et mères de membres de gangs, leur rôle s'est progressivement transformé jusqu'à s'engager dans des activités telles que l'extorsion, les attaques, le trafic de drogue et le trafic d'armes, rôles associés à un engagement plus direct dans la violence. Une enquête réalisée en 2015 par le Somaliland National Youth Organization Umbrella (SONYO) et Interpeace sur la violence des jeunes au Somaliland et le rôle des jeunes dans la consolidation de la paix a révélé que parmi les 1 200 jeunes interrogés, il existe une différence marginale entre le pourcentage d'hommes (34 %) et de femmes (29 %) interrogés ayant admis leur implication dans des actes de violence, un plus grand nombre de femmes interrogées ayant admis avoir causé des lésions corporelles graves.³²

À l'instar des hommes, les femmes ont également diverses motivations pour s'engager dans la violence. Le rapport 2012 de l'Initiative for Peace-Early Warning Cluster sur le rapport *Jeunesse, Identité et Sécurité* cite un certain nombre de motivations propres aux femmes et aux filles à s'engager dans la violence urbaine, motivations allant de la satisfaction des besoins de base et du soutien aux familles à la réalisation de la reconnaissance sociale et au sentiment d'appartenance en passant par les poussées d'adrénaline.³³ Dans certains cas,

30 Judy El-Bushra, «Gender in Peacebuilding. Taking Stock (Le genre dans la consolidation de la paix. Bilan).» (*Alerte internationale*, 2012) <https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_TakingStock_EN_2012.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

31 Seema Shekhawat, «Conflit, paix et patriarcat: combattantes en Afrique et ailleurs» <<https://www.accord.org.za/conflict-trends/conflict-peace-and-patriarchy/>> consulté le 20 janvier 2020.

32 Somaliland National Youth Organization (SONYO) et Interpeace Somali Program, 'Somaliland Youth Violence and Youth Role in Peacebuilding: Baseline Survey (« La violence et le rôle des jeunes au Somaliland dans la consolidation de la paix: enquête de référence »)' (SONYO, *Interpeace*, 2015) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2016/01/2016_01_15_somaliland_youth_violence.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

33 Susanne Gratius, Rita Santos et Sílvia Roque, 'Synthesis Report: Youth, Identity and Security (« Rapport de synthèse: jeunesse, identité et sécurité »)' (IfP-EW, *Interpeace, Fríde, the Peace Studies Group*, 2012) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2012/09/2012_09_18_ifp_ew_youth_identity_security.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

cet engagement dans la violence est utilisé par les femmes pour se libérer des normes et attentes patriarcales. Cependant, bien que cet engagement direct dans un conflit offre une liberté temporaire du fait que les femmes défient ouvertement les normes patriarcales, celles qui s'engagent dans un conflit direct peuvent être confrontées à un éventail d'inégalités entre les sexes pendant les combats et souvent leur rôle actif et/ou leurs besoins post-conflit sont négligés dans les transitions vers la paix³⁴ au cours desquelles on attend d'elles qu'elles reprennent le rôle qui leur est traditionnellement attribué. De plus, les femmes peuvent être « stigmatisées comme étant violentes et portées sur le sexe - deux traits inacceptables pour une femme «normale». »³⁵

Néanmoins, même lorsque les femmes ne sont pas engagées dans des combats directs, elles peuvent jouer d'autres rôles agressifs dans les conflits violents. Le rapport *Agressivité chez les femmes : comportement, cerveau et hormones*, souligne que les femmes et les filles expriment souvent l'agressivité de manière passive-agressive et en apportant leur soutien, ce qui n'implique pas nécessairement *directement* des blessures physiques.³⁶ Cela est démontré dans de nombreux conflits où les femmes jouent un rôle dans le ralliement des hommes ou dans la perpétuation des expressions violentes des masculinités. Le rapport d'Interpeace *Je marche avec les garçons* souligne la

manière dont les femmes ont soutenu la rébellion au nord du Mali en 2012 en épargnant pour acheter des munitions et d'autres provisions pour les combattants ainsi qu'en soignant les blessés.³⁷ Le rapport de Saferworld *Masculinités, conflits et consolidation de la paix* indique que : « Comme le montrent les exemples au Soudan du Sud et en Somalie, les femmes peuvent faire pression sur les hommes pour qu'ils commettent des violences, renforçant ainsi les conceptions dominantes de la masculinité violente qui complètent les idées de féminité passive. Ce phénomène a également été observé en Grande-Bretagne et aux États-Unis pendant la Première Guerre mondiale, lorsque des femmes ont organisé une campagne pour donner des plumes blanches à des hommes qui ne s'étaient pas enrôlés dans les forces armées afin de les identifier comme des lâches. »³⁸ Ce type d'agression indirecte a de réelles conséquences dans l'intégration des normes tout en prolongeant et en perpétuant les cycles de conflit.

Remarque à l'attention des praticiens :

Les interventions de consolidation de la paix reconnaissent de plus en plus l'importance de combiner des stratégies de changement structurel (lois, politiques, gouvernance) avec des stratégies catalysant le changement culturel (changements de comportements et de relations). Il est important de comprendre

34 AGNU, CSNU, « Rapport du Secrétaire général sur la consolidation de la paix au lendemain d'un conflit » (2012) UN Doc A / 67/499 - S / 2012/746.

35 Seema Shekhawat, « Conflit, paix et patriarcat: combattantes en Afrique et ailleurs » <<https://www.accord.org.za/conflict-trends/conflict-peace-and-patriarchy/>> consulté le 20 janvier 2020.

36 Thomas F. Denson et al., 'Aggression in Women: Behavior, Brain and Hormones' (« L'agressivité chez les femmes : comportement, cerveau et hormones ») (2018) 12 *Frontiers in Behavioral Neuroscience* <<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5942158/>> consulté le 20 janvier 2020.

37 Indigo Côte d'Ivoire, IMRAP, Interpeace, 'Je Marche Avec Les Garçons' (Interpeace, 2017) <<https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2017/11/2017-Je-Marche-avec-les-Gar%C3%A7ons-Interpeace-IMRAP-Indigo-002-1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

38 Hannah Wright, 'Masculinities, Conflict and Peacebuilding. Perspectives on Men Through A Gender Lens (Masculinités, conflit et consolidation de la paix. Perspectives pour les hommes vues sous l'angle du genre)' (*Saferworld*, 2014) <<https://www.files.ethz.ch/isn/185845/masculinities-conflict-and-peacebuilding.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

les pressions sociales qui influencent l'engagement des hommes et des femmes dans la violence directe et la relation entre les masculinités et les féminités ainsi que la manière dont elles se manifestent dans la dynamique des conflits afin d'élaborer des

stratégies visant à transformer le comportement des hommes et des femmes et la façon dont ils interagissent afin de promouvoir des expressions plus pacifiques de la masculinité et de la féminité pour la consolidation de la paix à long terme.

Le genre influence les types de vulnérabilités auxquels les individus sont confrontés avant, pendant et après les conflits violents.

Bien qu'il soit communément admis que les femmes et les filles sont affectées de manière disproportionnée par les conflits violents, cet argument masque l'impact profond que ces conflits ont sur les individus, les familles, les communautés et les sociétés. Alors qu'une étude de 2006 a révélé que les conflits armés, par leurs conséquences directes et indirectes, tuent plus de femmes que d'hommes,³⁹ le rapport Global Burden of Armed Violence de 2015 note qu'il est difficile d'établir des chiffres sur le nombre de femmes tuées dans des situations de conflit.⁴⁰ Cela est principalement dû aux défis méthodologiques et empiriques visant à évaluer les décès indirects dus aux conflits, qui ont tendance à être des femmes. Cependant, les rapports de 2011 et 2015 de la même étude constatent que les hommes représentent plus de 80 % des victimes d'homicide. Au lieu de discuter de la disproportionnalité,

il est plus utile d'examiner les différentes vulnérabilités auxquelles les hommes et les femmes sont confrontés pendant les conflits violents.

Le rapport de PROMUNDO et de la Oak Foundation intitulé "*Masculine Norms and Violence: Making the Connection*" (*Normes masculines et violence: faire le lien*) mentionne que « *cependant, les décès violents [des hommes] ne représentent pas la seule proportion, ni même une proportion majeure des décès associés à un conflit actif, et certaines données suggèrent que la majorité des décès globaux associés à un conflit actif, si l'on considère les conséquences indirectes, sont des femmes et des enfants.* »⁴¹ Ces conséquences pour les hommes, les femmes, les garçons et les filles englobent entre autres le déplacement, le manque d'accès aux ressources, l'insécurité alimentaire, les risques pour la santé.

39 Plümper, T et Neumayer, E, 'The Unequal Burden of War: The Effect of Armed Conflict on the Gender Gap in Life Expectancy' (« Le fardeau inégal de la guerre : l'effet du conflit armé sur l'écart entre les sexes en ce qui concerne l'espérance de vie ») pages 723-725 (*Organisation internationale*, 2006).

40 Small Arms Survey, 'Every Body Counts' (« Chaque corps compte ») pages 87-120 (*Déclaration de Genève sur la violence armée et le développement*, 2015) <http://www.genevadeclaration.org/fileadmin/docs/GBAV3/GBAV3_Ch3_pp87-120.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

41 Brian Heilman et Gary Barker, « Masculine Norms and Violence: Making the Connections (Normes masculines et violence : établir des liens) ». (*Promundo Global*, 2018) <<https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2018/04/Masculine-Norms-and-Violence-Making-the-Connection-20180424.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

En période de conflit, en raison de l'absence ou du ciblage des hommes, les femmes et les filles peuvent jouer des rôles dont elles sont traditionnellement exclues. Par exemple, elles peuvent devenir les principaux soutiens de famille et assumer des rôles de leadership dans leur famille et leur communauté, à la fois source d'émancipation et de frustration. Dans un rapport sur la Somalie, Gardner et Bushra rapportent que « même si elles déplorent le fait que les hommes ne puissent pas subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, elles apprécient également de nouvelles opportunités... Alors que beaucoup sont heureuses d'assumer de nouveaux rôles, d'autres atteignent le point de rupture, frustrées de devoir s'occuper des hommes à leur charge souvent accro au khat et impatientes de voir le jour où, supposent-ils, les hommes retrouveront leur part de responsabilités familiales. »⁴² Bien que ces nouveaux rôles économiques ne se traduisent pas nécessairement par une évolution de leur statut ou un pouvoir politique accru, il existe des exemples de femmes devenant chefs de village, etc. en période de conflit.⁴³ Le rapport *Walking Amongst Sharp Knives* explique comment, en Birmanie, lorsque « la persécution par l'armée birmane des chefs de village masculins est devenue plus intense, moins d'hommes étaient prêts à

risquer leur vie à ce poste et les femmes ont été de plus en plus invitées à devenir chefs. »⁴⁴

Pourtant, la période post-conflit laisse souvent ces femmes dans une situation vulnérable car on attend d'elles qu'elles retournent à leurs rôles précédemment attribués par le système patriarcal. Elles peuvent être confrontées à des régressions dans leurs libertés civiles et être exclues des processus de prise de décision. Leur capacité à accéder à la justice et à une résolution équitable de leurs griefs peut également être limitée, en particulier dans les contextes post-conflit où il y a soit un retour aux mécanismes de justice traditionnels, soit l'adoption d'un système de justice double, traditionnel et étatique. Une recherche menée en 2019 par Voz di Paz et Interpeace en Guinée-Bissau a révélé qu'en dépit d'une appréciation générale du rôle de la justice traditionnelle parmi les hommes et les femmes, « les mécanismes traditionnels de résolution des conflits valorisent et renforcent la subordination des femmes à leurs maris, en raison de l'importance accordée au mariage ; les femmes, ainsi que les enfants, sont encouragés à se résigner et à accepter les décisions, même si celles-ci sont perçues comme injustes. »⁴⁵ Cependant, les participants à l'étude ont noté

42 Judith Gardner et Judy El-Bushra, 'Briefing Paper: The Impact of War on Somali Men and Its Effects on the Family, Women and Children (Document d'information : l'impact de la guerre sur les hommes somaliens et ses effets sur la famille, les femmes et les enfants)' (*Rift Valley Institute*, 2016) <<http://www.politicalsettlements.org/wp-content/uploads/2016/02/The-impact-of-war-on-Somali-men-and-its-effects-on-the-family-women-and-children-by-Judith-Gardner-and-Judy-El-Bushra-RVI-Rift-Valley-Forum-Briefing-Paper-2016-1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

43 Par exemple, il a été rapporté que les femmes de l'État de Karen en Birmanie ont commencé à assumer les rôles de chefs de village : 'Burma/Myanmar: Conflict Pushes Karen Women to Be Village Chiefs (Birmanie / Myanmar : le conflit pousse les femmes de l'État de Karen à devenir chefs de village)' <<https://www.peacewomen.org/content/burmamyanmar-conflict-pushes-karen-women-be-village-chiefs>> consulté le 20 janvier 2020.

Ces nouveaux rôles peuvent cependant rendre les femmes plus vulnérables. Dans le même État, des femmes dirigeantes ont été prises pour cible et exécutées par des troupes gouvernementales: Evening Standard, 'Burmese Troops' Rape and Murder 'Karen Women Chiefs (Des soldats birmans violent et assassinent des femmes chefs karen)' (2010) <<https://www.standard.co.uk/news/burmese-troops-rape-and-murder-karen-women-chiefs-6800133.html>> consulté le 20 janvier 2020.

44 Karen Women Organization, 'Walking Amongst Sharp Knives: The Unsung Courage of Karen Women Village Chiefs in Conflict Areas of Eastern Burma' (*Karen Women Organization*, 2010) <<https://karenwomen.files.wordpress.com/2011/11/walkingamongstsharpknives.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

45 Voz di Paz and Interpeace, 'Justice Practices in The Village: A View Over Traditional Mechanisms of Conflict Resolution in the Gabu, Oio and Tombali Regions (Les pratiques juridiques au sein du village : aperçu des mécanismes traditionnels de résolution des conflits dans les régions de Gabu, Oio et Tombali)' (*Voz di Paz and Interpeace*, 2019) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2019/12/2019-Traditional_Justice_Exe_Sum_EN.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

que contourner ces mécanismes traditionnels et s'adresser directement aux institutions judiciaires formelles peut à la fois exacerber les conflits et renforcer la résistance aux droits des femmes.

Les hommes sont également confrontés à des vulnérabilités spécifiques pendant une période de conflit et d'après conflit. Par exemple, plusieurs chercheurs ont noté que, parce que les conflits ont tendance à perturber les systèmes sociaux, politiques, économiques et de sécurité, les hommes dans les périodes post-conflit peuvent se retrouver dans l'incapacité de remplir des rôles traditionnellement masculins tels que celui de soutien de famille. Comme le note l'Institut des États-Unis pour la paix, « dans les situations de crise et d'après conflit, il peut donc devenir de plus en plus difficile pour de nombreux hommes - en particulier les jeunes hommes - de remplir leurs rôles et fonctions socialement définis .»⁴⁶ Green, Robles et Pawlak suggèrent que cela est dû au fait que « pendant un conflit, les capacités des hommes à remplir leurs rôles sociaux de protecteurs ou de soutiens de famille sont mises au défi par l'instabilité économique, la destruction des moyens de subsistance et l'insécurité imminente. Dans certains cas, les hommes migrent vers les centres urbains où ils sont séparés de leurs communautés et ne peuvent souvent pas accéder aux marchés officiels pour subvenir à leurs besoins ou à ceux de leur famille. »⁴⁷ Ils poursuivent en notant que

cela « risque de laisser aux hommes «soit un sens érodé de la virilité ou l'option d'une identité masculine militarisée» où la violence et le meurtre aident un homme à conserver un sentiment de pouvoir et de contrôle. »⁴⁸

De plus, les hommes déplacés peuvent ressentir un sentiment d'impuissance en raison de leur déplacement, du manque d'accès aux ressources économiques et de l'incapacité de répondre à d'autres attentes telles que se marier et fonder une famille. En outre, un document d'information datant de 2016 du Rift Valley Institute portant sur *The impact of war on Somali men and its effects on the family, women and children (L'impact de la guerre sur les hommes somaliens et ses effets sur la famille, les femmes et les enfants)* souligne que « la dépendance à l'égard des ONG internationales pour la nourriture, le logement, la scolarisation des enfants et les soins de santé sape la responsabilité des hommes en tant que décideurs et soutiens de famille. »⁴⁹ Les besoins et vulnérabilités spécifiques des hommes sont souvent ignorés dans les interventions humanitaires et de développement ce qui constitue un facteur aggravant, laissant les hommes et les femmes frustrés. Selon l'USIP, les frustrations de ne pas pouvoir remplir leur rôle d'hommes peuvent conduire à « l'internalisation de normes violentes, à des problèmes de santé mentale, à l'abus de drogues et d'alcool et à des retombées de violence sexuelle »⁵⁰

46 Joseph Vess et al, 'The Other Side of Gender (L'autre côté du genre)' (Washington, DC, Institut des États-Unis pour la paix, 2013) <<https://www.usip.org/sites/default/files/SR340.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

47 Margaret Greene, Omar Robles & Piotr Pawlak, 'WDR12 Background paper: Masculinities, Social Change, and Development (Document d'information du WDR12 : Masculinités, changement social et développement)' (*The World Bank*, 2011) <<http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Greene-et-al-masculinities.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

48 idem

49 Judith Gardner et Judy El-Bushra, 'Briefing Paper: The Impact of War on Somali Men and Its Effects on the Family, Women and Children (Document d'information : l'impact de la guerre sur les hommes somaliens et ses effets sur la famille, les femmes et les enfants)' (*Rift Valley Institute*, 2016) <<http://www.politicalsettlements.org/wp-content/uploads/2016/02/The-impact-of-war-on-Somali-men-and-its-effects-on-the-family-women-and-children-by-Judith-Gardner-and-Judy-El-Bushra-RVI-Rift-Valley-Forum-Briefing-Paper-2016-1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

50 idem

chez certains hommes, qui peuvent par la suite avoir des impacts significatifs sur les familles et les communautés au sens large notamment les femmes et les filles. Il a été établi que ces frustra-

tions sont liées à une augmentation de la violence domestique et sexiste du fait que les hommes tentent de reprendre le contrôle et le positionnement qu'ils pensent avoir perdus.

Violence sexuelle et liée au genre (VSS)

Il est largement reconnu que les femmes, les filles et les garçons sont confrontés à des vulnérabilités spécifiques à la violence sexuelle. Et bien qu'il soit difficile d'estimer le taux de prévalence de la violence sexuelle dans les situations de conflit, le Rapport mondial de l'OMS sur la prévention de la violence établi en 2014 a révélé que 30 % de chaque femme en couple a été victime de violence de la part de son partenaire, tandis qu'une fille sur cinq a été victime d'abus sexuels pendant l'enfance.⁵¹ Cette situation est exacerbée dans les situations de conflit au cours desquelles « le viol en masse des femmes de la population ennemie continue d'être l'une des armes de guerre les plus utilisées ». ⁵² La violence sexuelle et sexiste augmente à la fois pendant et après un conflit violent, non seulement parce que la violence sexuelle est utilisée comme moyen de guerre, mais aussi, comme l'affirment Bouta et. Al, « en raison de la perturbation de l'ordre social et des institutions traditionnelles en temps de guerre, la violence sexiste - qui provoquerait normalement de fortes réactions et sanctions communautaires - reste souvent impunie en

cas de conflits. »⁵³ Un rapport des Nations Unies de 2018 sur la *violence sexuelle liée aux conflits (Conflict Related Sexual Violence)* constate que « les femmes chefs de famille ou les femmes qui migrent avec des enfants sont particulièrement vulnérables aux violences sexuelles de la part des autorités, des groupes armés, des passeurs ou des trafiquants, comme cela a été observé en Irak, en Libye, en Birmanie, au Nigeria, en Somalie et dans le sud du Soudan. »⁵⁴ En outre, comme Bouta, Frerks et Bannon le notent dans le rapport de 2005 sur le genre, les conflits et le développement, « la violence sexiste devient une pratique acceptée qui peut se poursuivre après la fin des hostilités » et « semble passer du domaine public au domaine privé lors de la transition entre conflit et paix. »⁵⁵

Dès 2000, les recherches de Chris Dolan menées dans le nord de l'Ouganda ont trouvé des preuves de violences sexuelles contre les hommes et les garçons, bouleversant l'idée selon laquelle seules les femmes et les filles sont victimes de violences

51 Organisation mondiale de la santé, 'Global Status Report on Violence Prevention 2014' (*Organisation mondiale de la santé*, 2014)

<https://apps.who.int/iris/bitstream/10665/145086/1/9789241564793_eng.pdf?ua=1&ua=1> consulté le 20 janvier 2020.

52 Pilar Estébanez Estébanez, Chapter 7: Women in Armed Conflicts and Wars (Chapitre 7: Les femmes dans les conflits armés et les guerres) <<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4056219/1.pdf>>, consulté le 20 janvier 2020.

53 Tsjeard Bouta, Georg Frerks et Ian Bannon, 'Gender, Conflict, And Development (« Genre, conflit et développement »)' (*Banque mondiale*, 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/514831468763468688/pdf/30494.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

54 CSNU, 'Report of The Secretary-General on Conflict-Related Sexual Violence (Rapport du Secrétaire général sur la violence sexuelle liée aux conflits)' (2019) Doc S/2019/280 Nations Unies.

55 Tsjeard Bouta, Georg Frerks et Ian Bannon, 'Gender, Conflict, And Development (« Genre, conflit et développement »)' (*Banque mondiale*, 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/514831468763468688/pdf/30494.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

sexuelles.⁵⁶ Le rapport de 2018 des Nations Unies sur la *violence sexuelle liée aux conflits* fait état d'incidents contre des hommes, tels que le viol, le viol collectif, la nudité forcée et d'autres formes de traitement inhumain et dégradant. Des violations contre les hommes ont été signalées au Burundi, en République centrafricaine, en République démocratique du Congo, au Soudan du Sud, au Sri Lanka et en Syrie, survenant principalement dans les villages et les centres de détention. »⁵⁷ Pourtant, comme le déclare Heloise Goodley, « il existe une fausse idée générale selon laquelle les hommes sont à l'abri de la violence sexuelle, en raison des stéréotypes de genre selon lesquels les femmes sont faibles et donc victimes, alors que les hommes sont perçus soit comme le puissant protecteur, soit comme les auteurs de violence. »⁵⁸ Cette fausse idée est également liée à la prévalence des idéaux masculins hégémoniques. Parce que la victimisation sexuelle n'est pas conforme aux idéaux de la masculinité hégémonique, les hommes qui en sont victimes ressentent un sentiment de honte et risquent d'être stigmatisés au sein de leur communauté. De plus, comme le note un rapport de l'ONU : « souvent, il n'existe pas de dispositions légales concernant

le viol des hommes. Au lieu de cela, l'incrimination des comportements homosexuels consentis par des adultes peut entraver la dénonciation par crainte de poursuites, même lorsqu'un homme en est victime. »⁵⁹

De plus, une prise de conscience croissante s'opère concernant la façon dont les femmes, les hommes, les garçons et les filles sont touchés par le traumatisme dû à l'exposition à la violence et comment ce traumatisme affecte la participation sociale, civique et économique, compromettant finalement le bien-être individuel et communautaire, ainsi que les capacités à reconstruire des relations saines au lendemain de conflits ou de violence à grande échelle. La section ci-dessus souligne le lien entre les conflits et l'augmentation de la violence domestique. Plusieurs rapports ont démontré des conséquences économiques importantes pour les femmes exposées à la violence conjugale.⁶⁰ En outre, comme le souligne l'OMS, « les victimes de violence sont plus susceptibles de connaître des épisodes de chômage, d'absentéisme et de souffrir de problèmes de santé qui affectent les performances professionnelles. Les autres coûts indirects englobent les coûts liés à la

56 Dolan, C. 2000. "What Do You Remember? A Rough Guide to the War in Northern Uganda 1986-2000 (« De quoi vous souvenez-vous ? Guide approximatif de la guerre dans le nord de l'Ouganda de 1986-2000. »). Document de travail COPE # 33

57 CSNU, 'Report of The Secretary-General on Conflict-Related Sexual Violence (Rapport du Secrétaire général sur la violence sexuelle liée aux conflits)' (2019) Doc S/2019/280 Nations Unies.

58 Héloïse Goodley, 'Ignoring Male Victims of Sexual Violence in Conflict is Short-Sighted and Wrong' (« Il est irréfléchi et injuste d'ignorer les hommes victimes de violence sexuelle lors de conflits ») <<https://www.chathamhouse.org/expert/comment/ignoring-male-victims-sexual-violence-conflict-short-sighted-and-wrong>> consulté le 20 janvier 2020.

59 CSNU, 'Report of The Secretary-General on Conflict-Related Sexual Violence (Rapport du Secrétaire général sur la violence sexuelle liée aux conflits)' Page 6 (2019) Doc S/2019/280 Nations Unies.

60 'South Africa Demographic and Health Survey' (Enquête démographique et de santé en Afrique du Sud), page 99 (*Service de recherche médicale et mesure DHS*, 2002) ; voir également :

'The Epidemiology of Rape and Sexual Coercion in South Africa: An Overview (Aperçu de l'épidémiologie du viol et de la contrainte sexuelle en Afrique du Sud)' page 55 (*Social Science and Medicine*) ; Amnesty International, 'Safe Schools: Every Girl's Right (Des écoles sûres : un droit pour chaque petite fille)' (*Amnesty International*, 2008) ;

ONU Femmes, 'Estimating the Costs of Domestic Violence Against Women in Viet Nam' (Estimation des coûts de la violence domestique à l'égard des femmes au Viet Nam) (*Ha Noi: ONU Femmes*, 2012) ;

'The Cost of Violence Against Women and Their Children' (Le coût de la violence à l'égard des femmes et de leurs enfants) (*Canberra: National Council to Reduce Violence*, 2009).

perte de productivité due à un décès prématuré ; à une invalidité de longue durée; à la mise à disposition de lieux sécurisés pour les enfants et les femmes ; à une perturbation de la vie quotidienne liée à une crainte de voir sa sécurité personnelle affectée ; et aux obstacles en matière d'investissement et de tourisme. »⁶¹ Cette situation est exacerbée par le fait que les services de soutien psychosocial sont souvent limités, en particulier dans les zones rurales et pendant les crises humanitaires.⁶²

Désarmement, démobilisation et réintégration

Les hommes et les femmes qui se sont engagés dans des combats ont des besoins spécifiques lorsqu'ils sont désarmés, démobilisés et qu'ils réintègrent la société. Bien que les programmes DDR ciblent souvent les hommes combattants, un élément clé a été négligé, à savoir la compréhension et la transformation des masculinités militarisées.

Comme l'indique le rapport de Saferworld sur les masculinités, « la militarisation des masculinités peut également devenir un obstacle à la réintégration des anciens combattants dans la vie civile ». La participation au combat offre aux hommes un certain nombre de façons de réaliser un idéal de virilité, ce qui inclut les ressources financières et le pouvoir.⁶³ Un rapport de 2006 de l'ONU sur les normes intégrées de désarmement, de démobilisation et de réintégration précise qu'« il est vital de trouver des alternatives aux modes violents d'expression de la masculinité en période de transition de la guerre à la paix ». ⁶⁴ Comme le souligne ONU Femmes, les besoins et l'expérience spécifiques des femmes activement engagées dans les conflits sont souvent exclus des processus de DDR. ⁶⁵ Bouta, dans un document sur le *genre et le désarmement, la démobilisation et la réintégration*, note qu'« étant donné que les combattantes ne sont pas directement considérées comme une menace majeure pour la sécurité, elles ne sont pas suffisamment ciblées par les programmes de DDR, comme par exemple au Mozambique, en Sierra Leone ainsi que dans nombreux autres pays. » ⁶⁶ En outre, les programmes DDR ont eu tendance à classer les femmes des groupes armés comme non combattantes, sans tenir compte de la multiplicité des rôles qui peuvent être joués dans les conflits armés. Cela entraîne essentiellement

61 Organisation mondiale de la santé, 'Global Status Report on Violence Prevention 2014' (*Organisation mondiale de la santé*, 2014)

<https://apps.who.int/iris/bitstream/10665/145086/1/9789241564793_eng.pdf?ua=1&ua=1> consulté le 20 janvier 2020.

62 CSNU, 'Report of The Secretary-General on Conflict-Related Sexual Violence (Rapport du Secrétaire général sur la violence sexuelle liée aux conflits)' (2019) Doc S/2019/280 Nations Unies.

63 Margaret Greene, Omar Robles & Piotr Pawlak, 'WDR12 Background paper: Masculinities, Social Change, and Development (Document d'information du WDR12 : Masculinités, changement social et développement)' (*The World Bank*, 2011) <<http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/Resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Greene-et-al-masculinities.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

64 Groupe de travail interorganisations (IAWG) sur le DDR, 'Integrated Disarmament, Demobilization and Reintegration Standards' (Normes intégrées de désarmement, démobilisation et réintégration) (*Nations Unies*, 2006) <<https://www.unddr.org/iddrs.aspx>> consulté le 20 janvier 2020.

65 <https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/media/publications/unifem/cedawandunscr1325eng.pdf?la=en&vs=1006>

66 Tsjeard Bouta, 'Gender and Disarmament, Demobilization and Reintegration. Building Blocs for Dutch Policy (Genre et désarmement, démobilisation et réintégration. Éléments constitutifs de la politique néerlandaise.)' (*Institut néerlandais des relations internationales « Clingendael*», 2005) <<https://www.oecd.org/derec/netherlands/35112187.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

l'effacement des femmes qui ont participé activement à la violence des processus de consolidation de la paix et de réforme de la sécurité après les conflits, aggravant ainsi leurs vulnérabilités sachant qu'elles sont souvent confrontées à l'ostracisme de leur communauté pour être allées à l'encontre des normes de genre. La peur de la stigmatisation a empêché les femmes combattantes en Sierra Leone et au Liberia, par exemple, de s'inscrire aux programmes DDR.⁶⁷ Upreti et al ont constaté que la stratégie de DDR au Népal ne tenait absolument pas compte du genre, ignorant, entre autres besoins, les besoins psychosociaux des femmes.⁶⁸ Cela malgré les informations faisant état de la stigmatisation des femmes anciennement engagées dans le mouvement maoïste, dont beaucoup ont été rejetées par leurs familles et leurs communautés en partie en raison de l'association erronée de leur engagement dans la lutte contre l'agression et l'hypersexualité.⁶⁹

En outre, le fait de cibler spécifiquement les femmes dans le cadre d'un programme DDR risque de renforcer les normes de genre. Par exemple, le rapport remis en 2015 par ONU Femmes sur la *prévention des conflits, la transformation de la justice et la sécurité de la paix (Preventing Conflict, Transforming Justice and Securing the Peace)*, indique que « les ex-combat-

tantes sont souvent contraintes de choisir entre des activités telles que la coiffure et la couture, deux secteurs qui risquent de les condamner à une vie de bas salaires et de mauvaises conditions de travail. »⁷⁰ Ces types d'efforts ne transforment pas le genre et n'atténuent pas les vulnérabilités spécifiques auxquelles sont confrontées les femmes précédemment engagées dans le combat. Comme l'expliquent Muzurana, Krystalli et Baare, « pour désarmer, démobiliser et réintégrer d'anciens combattants, les institutions et les gestionnaires du DDR doivent comprendre les divers rôles et expériences des combattantes en temps de guerre, y compris les raisons pour lesquelles elles ont rejoint les groupes armés en premier lieu ; si elles ont rejoint le groupe volontairement ou de force ; leurs rôles et responsabilités au sein du groupe ; leur vulnérabilité à la violence sexuelle ou à d'autres abus au sein du groupe ; les défis probables auxquels elles seront confrontées lors de la réintégration ; si les forces armées dont elles faisaient partie ont « gagné » ou « perdu » le conflit ; combien de temps elles ont été éloignées de la communauté ; si elles sont entrées dans les forces combattantes lorsqu'elles étaient enfants ; ainsi que les niveaux d'acceptation de la communauté lorsque les combattants ont enfreint les normes sociales et les tabous. »⁷¹

67 AGNU, CSNU, « Rapport du Secrétaire général sur la consolidation de la paix au lendemain d'un conflit » (2012) UN Doc A / 67/499 - S / 2012/746.

68 Upreti, Bishnu Raj ; Shivakoti, Sharmila ; et Bharati, Kohinoor, 'Frustrated and Confused: Mapping the Socio-political Struggles of Female Ex-combatants in Nepal (Frustrées et confuses : cartographie des luttes sociopolitiques des ex-combattantes au Népal)' pages 32-52 (*Journal of International Women's Studies*, 2018) <<http://vc.bridgew.edu/jiws/vol19/iss4/4>> consulté le 20 janvier 2020.

69 AGNU, CSNU, « Rapport du Secrétaire général sur la consolidation de la paix au lendemain d'un conflit » (2012) UN Doc A / 67/499 - S / 2012/746.

70 ONU Femmes, « Prévenir les conflits, transformer la justice, assurer la paix : une étude mondiale sur la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies ». (*ONU Femmes*, 2015).

71 Dyan Mazurana, Roxanne Krystalli et Anton Baaré, 'Gender and Disarmament, Demobilisation and Reintegration: Reviewing and Advancing the Field. The Oxford Handbook of Gender and Conflict (Genre et désarmement, démobilisation et réintégration : examen et avancement sur le terrain. The Oxford Handbook of Gender and Conflict).» (*The Oxford University Press*, 2018).

Note à l'attention des praticiens : les hommes, les femmes, les filles et les garçons sont confrontés à des vulnérabilités différentes et interdépendantes pendant et après les conflits violents. Dans un contexte de consolidation de la paix, il est important de s'attaquer à ces vulnérabilités afin de prévenir les cycles de violence récurrents et de proposer des alternatives à la paix. Comprendre les diverses expériences et impacts des conflits fait partie intégrante du développement de stratégies qui répondent aux besoins spécifiques des différentes identités intersectionnelles des femmes, des hommes, des garçons et des filles, afin de construire des sociétés plus résilientes aux conflits violents.



Le genre influence les capacités de résilience développées et exercées par les individus et les groupes face aux conflits violents

Bien que la violence ait des impacts négatifs évidents, les conflits offrent également des voies de transformation des normes de genre de longue date, dont certaines ont contribué à perpétuer d'anciennes expériences d'exclusion sociale et politique au sein de nombreuses sociétés. Par exemple, Uwineza et Pearson notent : « la violence au Rwanda visait principalement les hommes tutsis, lesquels sont morts ou ont fui laissant derrière eux des femmes et des enfants. Des femmes - mariées et veuves - ont été contraintes de s'adapter à des conditions difficiles en devenant agricultrices, en labourant leurs terres et en cultivant de la nourriture pour subvenir aux besoins de leur famille. Toute une génération de Tutsis rwandais en exil s'est donc habituée au fait que des foyers soient dirigés par des femmes et a vu des mères élever seules leurs enfants. Suite au conflit, cette génération a pris le pouvoir au Rwanda, a exprimé son estime pour les capacités de ces femmes et a reconnu l'importance de l'indépendance des femmes. »⁷² Des expériences similaires ont été observées dans des contextes post-conflit à l'échelle mondiale.

Dans certains cas, ces capacités de résilience sont basées sur des normes de genre établies. Comme le note Krause dans un article sur les *dimensions de genre de la (non) violence dans les conflits communautaires : le cas de Jos, Nigeria*, « ... des hypothèses essentialistes peuvent permettre aux femmes d'avoir recours à des pratiques sociales qui ne sont pas disponibles de manière équitable pour les hommes. Par exemple, les femmes peuvent mener une *shuttle diplomacy* ou « diplomatie de la navette » et remplir des rôles de messagers informels afin de désamorcer les relations communautaires, même si les dirigeants masculins ne communiquent pas officiellement. »⁷³ Ces rôles sont joués au niveau local, comme le souligne la recherche d'Interpeace sur *la résilience pour la réconciliation dans la région des Grands Lacs (Resilience for Reconciliation in the Great Lakes)*, où des femmes de Kiwanja, au Nord-Kivu, en RDC, ont pris l'initiative de risquer leur sécurité pour convaincre les jeunes hommes impliqués dans une milice de se désengager et de battre en retraite pour permettre aux communautés de cultiver leurs terres.⁷⁴

72 Peace Uwineza and Elizabeth Pearson, 'Sustaining Women's Gains in Rwanda: The influence of indigenous culture and post-genocide politics (Soutenir les bénéfices des femmes au Rwanda : l'influence de la culture indigène et des politiques post-génocide)' (*Institute for Inclusive Security*, 2009) <https://www.inclusivesecurity.org/wp-content/uploads/2012/08/1923_sustaining_womens_gains_nocover.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

73 Krause, Jana, 'Gender Dimensions of (Non)Violence in Communal Conflict: The Case of Jos, Nigeria (Dimensions de genre de la (non) violence dans les conflits communautaires : le cas de Jos, Nigeria)' pages 1466-1499 (*Comparative Political Studies*, 2019) <<https://doi.org/10.1177/0010414019830722>> consulté le 20 janvier 2020. Interpeace, « Résilience pour la Réconciliation dans la Région des Grands Lacs. » (Interpeace, 2020).

74 Interpeace, « Résilience pour la Réconciliation dans la Région des Grands Lacs. » (*Interpeace*, 2020).

Les femmes jouent également ces rôles au niveau supérieur, comme en témoignent les femmes déléguées au Dialogue intercongolais de 2002 à Sun City, qui ont formé une chaîne humaine afin de bloquer les issues en insistant pour que les accords de Sun City soient signés.⁷⁵

L'Etude de progression indépendante sur la jeunesse, la paix et la sécurité (Independent Progress Study on Youth, Peace and Security) a révélé que « les jeunes hommes engagés dans des travaux de consolidation de la paix peuvent contribuer à accroître sa crédibilité auprès de leurs pairs et à pousser d'autres jeunes hommes qui restent sceptiques quant à la manière dont elle contribue à leur «virilité» et à leur image à y participer. »⁷⁶

Il arrive parfois que ces capacités de résilience débutent comme une extension des normes de genre existantes et évoluent en opportunités de transformation. Par exemple, dans *le document d'Interpeace sur la résilience des Libériens face aux menaces qui pèsent sur la paix et à la crise d'Ebola de 2014*, le groupe de recherche a constaté que les actions des femmes telles que l'initiation de dialogues communautaires et le développement d'accords de solidarité pour le développement économique, ainsi que la proactivité économique, ont été la clé de la résilience face aux conflits et à la crise d'Ebola. Ces actions ont été perçues comme une extension des rôles existants des femmes en tant que soignantes et nourrices. Cependant, au fil du temps, les femmes ont mis en évidence le caractère transformateur de ces activités, leur permettant de prendre conscience et de modifier leurs



75 Shelly Whitman, 'Women and Peace-Building in The Democratic Republic of the Congo: An Assessment of Their Role in the Inter-Congolese Dialogue (Les femmes et la consolidation de la paix en République démocratique du Congo : évaluation de leur rôle dans le dialogue intercongolais)' (*African Journal on Conflict Resolution*, 2007) <<https://www.researchgate.net/>

publication/265488026_Women_and_Peacebuilding_in_the_Democratic_Republic_of_the_Congo_An_assessment_of_their_role_in_the_Inter-Congolese_Dialogue> accessed 20 January 2020.

76 Graeme Simpson, 'The Missing Peace: Independent Progress Study on Youth, Peace and Security (La paix manquante : étude de progrès indépendante sur la jeunesse, la paix et la sécurité)' (*United Nations Population Fund; Peacebuilding Support Office*, 2018) <<https://www.youth4peace.info/system/files/2018-10/youth-web->

rôles pour inclure le soutien familial et la mobilisation sociale, en particulier pour appeler à une égalité des sexes accrue. Comprendre le caractère transformateur de ces capacités est important car l'étude a également révélé que le changement dans les rôles des femmes était un facteur de conflit potentiel du fait qu'il ait contribué à un sentiment de perte de pouvoir chez les hommes. En outre, comme l'a noté l'étude, « documenter et comprendre les attributs spécifiques de la résilience des femmes dans une société dominée par les hommes est essentiel pour lutter contre les inégalités entre les sexes et pour construire une paix durable ».⁷⁷

Remarque à l'attention des praticiens :

Les capacités de résilience, similaires aux rôles et aux vulnérabilités, sont influencées par le sexe, l'âge et d'autres facteurs. Le fait de comprendre la nature sexospécifique de ces capacités de résilience et la façon dont elles se manifestent dans les situations de conflit et d'après conflit peut permettre aux bâtisseurs de la paix d'en tirer parti et de les élargir afin de développer les possibilités de paix et de faire participer divers acteurs aux processus de consolidation de la paix.

⁷⁷ Plateforme pour le dialogue et la paix (P4DP), 'Documenting the Resilience of Liberians in the Face of Threats to Peace and the 2014 Ebola Crisis (Documenter la résilience des Libériens face aux menaces contre la paix et à la crise d'Ebola de 2014)' (P4DP, Interpeace, 2015) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2015/11/2015_11_17_Liberia-Country-Note-2015.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

Impact des normes de genre sur la façon dont les individus et les groupes participent, influencent et façonnent le processus de paix

Malgré les diverses contributions documentées des femmes pour catalyser les accords de paix et d'autres actions de paix informelles, « les preuves montrent que même dans des contextes où les femmes ont joué un rôle politique important en tant que militantes de la paix pendant le conflit ou combattaient dans les forces rebelles, elles ont souvent été marginalisées au sein de l'entente politique et ont été expulsées de la vie publique pour revenir aux rôles traditionnels à l'issue du conflit. » Cette exclusion limite non seulement les possibilités de faire progresser l'égalité des sexes, mais répond également à des préoccupations diverses et variées dans les négociations de paix. Une étude réalisée en 2012 par le Center for Sustainable Peace and Democratic Development (SeeD) et Interpeace sur le *genre et la participation aux pourparlers de paix* a révélé que les femmes des communautés chypriotes grecque et turque avaient des craintes très spécifiques concernant les négociations à Chypre, à savoir la peur de l'échec économique post-solution, la peur de l'érosion identitaire et la peur d'une reprise du conflit et de la domination de l'autre pays.⁷⁸ L'absence de femmes à la table des négociations a limité les possibilités d'intégrer ces préoccupations spécifiques dans le processus global de négociation.

Les femmes ne sont pas le seul groupe souvent exclu des processus de paix officiels et même non officiels. Les hommes et les garçons peuvent également faire face à l'exclusion sur la base d'autres identités telles que l'ethnicité ou le positionnement social. Les jeunes, les hommes, les femmes, les garçons et les filles sont également exclus, non seulement dans les processus de paix mais dans de nombreuses autres facettes de la participation de la société, avec des conséquences importantes pour une paix durable, notamment la méfiance à l'égard des structures de gouvernance, l'apathie générale et l'engagement dans d'autres voies de participation.⁷⁹ Ceci malgré le fait que, comme le fait remarquer l'Étude indépendante sur les progrès de la paix et de la sécurité des jeunes (Independent Progress Study on Youth Peace and Security), « l'endurance d'un accord de paix dépend de l'acceptation ou du rejet des générations suivantes, de la manière dont ils sont socialisés pendant le processus de paix et de leurs perceptions de ce que ce processus de paix a permis d'accomplir. »⁸⁰

Il est maintenant largement admis que l'inclusion est importante pour une paix durable. Comme l'affirme le rapport de l'UE sur la consolidation de *la paix inclusive et le renforcement de l'État*

78 Interpeace, 'CYP Brief - Gender Participation in The Peace Talks (CYP Brief - Participation des femmes aux pourparlers de paix)' (Interpeace 2012) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2012/11/2012_11_07_CYP_Brief_Gender_Peace_Talks.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

79 Graeme Simpson, 'The Missing Peace: Independent Progress Study on Youth, Peace and Security (La paix manquante : étude de progrès indépendante sur la jeunesse, la paix et la sécurité)' (United Nations Population Fund; Peacebuilding Support Office, 2018) <<https://www.youth4peace.info/system/files/2018-10/youth-web->

80 McEvoy-Levy, Siobhan, 'Youth as social and political agents: issues in post-settlement peacebuilding (Les jeunes en tant qu'agents sociaux et politiques : les enjeux de la consolidation de la paix à l'issue de l'accord), publication hors série, p. 21. (Kroc Institute, 2011). Indianapolis.

dans les États émergents et multiculturels, « les problèmes de marginalisation ethnique et régionale, l'accès inégal aux opportunités économiques et politiques, le manque de voix dans le processus politique et d'influence sur les décisions affectant sa propre vie sont communs à la plupart des conflits intra-étatiques qui dominent la période de l'après-guerre froide. L'incapacité à réduire les inégalités et à améliorer la prise de décision inclusive augmente la probabilité de reprise de la violence. »⁸¹ Le manque d'inclusivité est pourtant omniprésent dans le monde entier. Les normes de genre comptent parmi les moteurs de ce manque d'inclusivité. Le rapport d'Interpeace « Fala di Mindjer » (Les voix des femmes), qui a examiné le rôle des femmes dans la prise de décision en Guinée-Bissau, a révélé que l'image d'une femme bissau-guinéenne prospère, mariée, altruiste et privilégiant la famille par-dessus tout, conduit à la fois à une auto-exclusion structurelle et à une auto-exclusion de l'engagement politique et de la prise de décision ; ceux qui s'engagent peuvent être confrontés à la stigmatisation, à la diffamation et à des questions concernant leur capacité.⁸²

Au-delà de la valeur normative de l'inclusivité, les études montrent une relation directe entre la

participation significative des femmes et leur influence sur la paix et les conflits : « Par exemple, une analyse quantitative transnationale a révélé que des niveaux plus élevés de participation des femmes au parlement réduisent les risques de guerre. Un autre, utilisant des données sur les crises internationales sur quatre décennies, a révélé que lorsque le pourcentage de femmes au Parlement augmente de 5 %, un État est cinq fois moins susceptible de recourir à la violence lorsqu'il fait face à une crise internationale. »⁸³

En outre, des recherches menées par l'Inclusive Peace and Transition Initiative ont révélé que l'inclusion des femmes, en particulier la mesure dans laquelle elles ont une influence sur les processus de paix, augmentait la probabilité de conclure des accords.⁸⁴ Pour que les femmes soient efficaces, leur simple présence était insuffisante, tandis que les espaces permettant d'influencer le processus de prise de décision, la formation de coalition et la mobilisation, ainsi que les stratégies de transfert, entre autres, étaient beaucoup plus importantes. Une étude menée par Laurel Stone suggère que dans 35 % des cas, les accords de paix sont plus susceptibles de durer 15 ans si les femmes participent en tant que témoins, signa-

81 Gaudence Nyurabikali, 'Inclusive Peacebuilding and Statebuilding in Emerging and Multicultural States (Consolidation de la paix inclusive et renforcement de l'État dans les États émergents et multiculturels)' <<https://eucivcap.net/2017/08/01/inclusive-peacebuilding-and-statebuilding-in-emerging-and-multicultural-states/>> consulté le 20 janvier 2020.

82 Voz di Paz - Initiative pour la consolidation de la paix et Interpeace, 'Fala Di Mindjer. Beyond Social Pressure and Institutional Barriers: The Role of Women in Decision-Making in Guinea-Bissau' (Au-delà de la pression sociale et des barrières institutionnelles : le rôle des femmes dans la prise de décision en Guinée-Bissau) (Voz di Paz - Initiative pour la consolidation de la paix et Interpeace, 2018) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2018/10/2018-Guinea-Bissau_Fala_di_Mindjer-Eng-Web.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

83 Marie O'reilly, 'Why Women? Inclusive Security and Peaceful Societies (Pourquoi les femmes ? Sécurité inclusive et sociétés pacifiques)' (Inclusive Security, 2015) <<https://www.inclusivesecurity.org/wp-content/uploads/2017/06/Why-Women-Report-2017.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

84 Thania Paffenholz et al., 'Making Women Count - Not Just Counting Women: Assessing Women's Inclusion and Influence on Peace Negotiations (Faire en sorte que les femmes comptent et ne pas se contenter de compter les femmes : évaluer l'inclusion des femmes et leur influence sur les négociations de paix)' (The Graduate Institute of International and Development Studies & ONU Femmes, 2016) <<https://www.inclusivepeace.org/sites/default/files/IPTI-UN-Women-Report-Making-Women-Count-60-Pages.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

taires, médiatrices et/ou négociateurs lors de leur création.⁸⁵ Cela n'est pas dû à leur participation en tant que telle. O'Reilly, Suilleabhain et Paffenholz suggèrent que c'est lorsque les femmes ont la possibilité d'influencer les processus de paix, qu'« elles abordent les questions relatives aux causes et aux effets des conflits et épousent fréquemment les trois piliers des Nations Unies (droits de l'homme, sécurité et développement) dans leur approche. Cela peut également être considéré comme l'apport des concepts de « sécurité humaine » et de paix « positive », ce qui dénote l'absence de violence structurelle et un renforcement des facteurs qui soutiennent la paix. »⁸⁶ Leur étude révèle également que plus l'influence des groupes de femmes sur les accords de paix est forte, plus ces accords ont de chances d'être pleinement mis en œuvre.

Bien qu'il n'y ait pas d'études similaires sur l'inclusion des jeunes et/ou d'autres groupes marginalisés ou intersectionnels, les auteurs de l'étude de progression portant sur la paix et la sécurité des jeunes suggèrent que « l'inclusion des jeunes dans les processus de paix peut servir de « tissu social conjonctif » pour « intégrer divers engagements à plusieurs niveaux dans une compréhension plus large des stratégies de réconciliation à la fois multiformes et non linéaires ».⁸⁷

Comme Ban Ki Moon l'a fait remarquer lors de son allocution au Conseil de sécurité le 8 octobre 2012, « l'exclusion politique ou économique, les inéga-

lités horizontales et la discrimination ébranlent les possibilités d'une paix durable. Un processus de consolidation de la paix réussi doit être transformateur et créer un espace pour un ensemble plus large d'acteurs y compris, mais sans s'y limiter, des représentants des femmes, des jeunes, des victimes et des communautés marginalisées ; des chefs communautaires et religieux ; des acteurs de la société civile ; et les réfugiés et les personnes déplacées - afin qu'ils participent à la prise de décision publique sur tous les aspects de la gouvernance et du rétablissement après un conflit. »⁸⁸

Note à l'attention des praticiens : l'inclusion des femmes, des hommes, des garçons et des filles est souvent promue sur la base d'une vision normative. S'il est important de respecter les normes d'égalité entre les sexes, il a été démontré que l'inclusion réelle des femmes, des hommes, des garçons et des filles de différents horizons améliore l'efficacité des efforts visant à mettre fin à la violence et à instaurer la paix. Cependant, la recherche démontre que pour que les processus inclusifs de genre contribuent positivement aux efforts de consolidation de la paix, ils doivent aller au-delà de la représentation et inclure des opportunités et des stratégies d'influence, des stratégies qui posent des défis spécifiques et transforment le pouvoir pour une prise de décision plus égalitaire. Comme O'Reilly, Suilleabhain et Paffenholz

85 Marie O'Reilly, Andrea Ó Súilleabháin et Thania Paffenholz, 'Reimagining Peacemaking: Women'S Roles in Peace Processes (Réinventer le rétablissement de la paix : le rôle des femmes dans les processus de paix)' (*Institut international de la paix*, 2015) <<https://www.ipinst.org/wp-content/uploads/2015/06/IPI-E-pub-Reimagining-Peacemaking.pdf> > consulté le 20 janvier 2020.

86 idem

87 Graeme Simpson, 'The Missing Peace: Independent Progress Study on Youth, Peace and Security (La paix manquante : étude de progrès indépendante sur la jeunesse, la paix et la sécurité)' (*United Nations Population Fund; Peacebuilding Support Office*, 2018) <<https://www.youth4peace.info/system/files/2018-10/youth-web->

88 AGNU, CSNU, « Rapport du Secrétaire général sur la consolidation de la paix au lendemain d'un conflit » (2012) UN Doc A / 67/499 - S / 2012/746.

l'affirmation: «Lorsque les femmes participent et sont en mesure d'exercer une influence, il y a des effets positifs sur la probabilité de

parvenir à un accord de paix, sur le texte de l'accord qui en découlera et la mise en œuvre suivra. »⁸⁹

Défis liés à la consolidation de la paix inclusive en matière de genre

La communauté internationale a largement admis que l'inclusion du genre et la promotion de l'égalité des sexes sont fondamentaux pour les changements sociaux recherchés dans le cadre de la consolidation de la paix et le développement. Néanmoins, la mise en œuvre de programmes de consolidation de la paix axés sur le genre présente plusieurs défis qui doivent être soigneusement gérés. En voici la liste :

- **Promouvoir la transformation des normes de genre et reconnaître que les changements dans ces normes peuvent conduire à des conflits violents et les influencer :** la transformation des normes de genre fait partie intégrante de la promotion d'une inclusion significative du genre dans la consolidation de la paix et la prise de décision. Cependant, comme indiqué ci-dessus, ces transformations peuvent parfois conduire à une augmentation de la violence, à la fois au sein du foyer et dans l'engagement dans d'autres actes de violence en réponse à la perte de privilège et de pouvoir. Reconnaître ce défi oblige les praticiens de la consolidation de la paix à veiller à ce que la programmation inclusive de tous les genres prenne en compte les conflits.
- **S'attaquer à la marginalisation historique des femmes et reconnaître l'intersectionnalité des expériences d'injustice et d'exclusion :** l'exclusion et la marginalisation des femmes sont l'une des formes d'exclusion les plus cohérentes et les plus répandues à l'échelle mondiale. Néanmoins, l'exclusion peut se produire sur la base d'un certain nombre de marqueurs identitaires intersectoriels. Une programmation véritablement inclusive doit tenir compte de la nécessité de lutter contre la marginalisation historique des femmes tout en garantissant une participation et une influence significatives des autres groupes marginalisés et exclus.
- **Promouvoir l'autonomisation des femmes et se concentrer sur les masculinités :** au cours des deux dernières décennies, les programmes d'égalité des sexes se sont principalement concentrés sur l'autonomisation des femmes, ce qui a par inadvertance exclu divers groupes d'hommes et exacerbé la vulnérabilité des femmes à la violence. Alors que son rôle dans la violence et les vulnérabilités de différents groupes d'hommes sont mieux compris, l'accent a malgré tout été mis sur la masculinité, ce qui fait craindre aux défenseurs des femmes que la programmation soit à nouveau centrée

89 Thania Paffenholz et al., 'Making Women Count - Not Just Counting Women: Assessing Women's Inclusion and Influence on Peace Negotiations (Faire en sorte que les femmes comptent et ne pas se contenter de compter les femmes : évaluer l'inclusion des femmes et leur influence sur les négociations de paix)' (*The Graduate Institute of International and Development Studies & ONU Femmes*, 2016)

<<https://www.inclusivepeace.org/sites/default/files/IPTI-UN-Women-Report-Making-Women-Count-60-Pages.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

sur les hommes et risque d'éclipser les expériences, perspectives et besoins spécifiques des femmes. L'équilibre et la complémentarité des programmes d'autonomisation des femmes et de masculinité sont importants afin de garantir que les programmes soient réellement inclusifs de tous les genres, sensibles aux expériences et aux besoins de divers groupes et qu'ils offrent une voie de transformation des normes de genre en vue de créer des relations de genre plus égalitaires.

- **Promouvoir l'inclusivité et accepter que tout le monde ne puisse pas être inclus à chaque étape du processus de consolidation de la paix :** la programmation intégrant le genre, en particulier la programmation qui prend en compte l'intersectionnalité, nécessite de faire entendre diverses voix dans les processus de consolidation de la paix et de renforcement de l'État. Néanmoins, certains processus nécessitent de travailler avec des groupes plus petits et discrets afin d'atteindre des objectifs spécifiques. Dans ces circonstances, il devient difficile d'avoir la représentation et la participation de tous les groupes. Cependant, la participation officielle n'est pas la seule forme d'inclusion et les programmes inclusifs de consolidation de la paix doivent chercher à trouver des voies pour apporter différentes perspectives et expériences dans les processus officiels, même dans les cas où le nombre de sièges à la table est limité.
- **Remettre en question les pratiques d'exclusion et de marginalisation et accompagner les processus locaux lorsque le genre et d'autres sources d'exclusion n'apparaissent pas comme des « priorités » :** malgré leur influence sur la dynamique des conflits, il est possible que les inégalités notamment entre les genres soient si profondément ancrées dans les normes culturelles que les inégalités peuvent ne pas appa-



© Cenap

raître comme des priorités explicites pour la construction d'une paix à long terme. Pourtant, l'expérience a montré qu'une véritable transformation requiert l'adhésion et le leadership des acteurs locaux. Il est important que les programmes de consolidation de la paix qui tiennent compte des genres garantissent un traitement des problèmes d'inégalités, mais également que ces efforts soient menés localement.

Remarque à l'attention des praticiens :

Cette note de pratique n'a pas pour but de résoudre ces défis. Pour les praticiens, la reconnaissance de ces défis constitue la première étape pour une programmation

sensible aux conflits et intégrant le genre. L'élaboration de stratégies pour surmonter ces défis offre des possibilités d'apprentissage et d'innovation en programmation. L'engagement de plusieurs parties prenantes autour de ces défis peut permettre aux praticiens de trouver des solutions optimales en vue de les surmonter. Le plus important consiste à faire prendre conscience aux praticiens qu'ils ne doivent ni ignorer ni être découragés par ces défis, mais les attaquer de front afin d'améliorer l'inclusion du genre dans les programmes de consolidation de la paix.

Minorités sexuelles et de genre⁹⁰

Ce document pratique traite principalement des rôles, des vulnérabilités, des capacités de résilience et de la participation des hommes, des femmes, des garçons et des filles dans les processus de consolidation de la paix. Comme le souligne la définition de l'intersectionnalité, cette catégorisation est insuffisante pour rendre compte de la diversité des expériences des individus dans les situations de conflit. Les minorités sexuelles et de genre (SGM selon ses sigles en anglais) se voient confrontées à des défis spécifiques dans les situations de conflit, défis qui n'apparaissent pas toujours dans les textes normatifs, les analyses de conflit et autres documents fondamentaux qui guident les interventions de consolidation de la paix. Comme le fait remarquer Hagen à propos de l'architecture des femmes, de la paix et de la sécurité (WPS), y compris dans les huit résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, aucune attention particulière n'est accordée à la vie et aux besoins des SGM.⁹¹ Pourtant, des études ont démontré que les SGM peuvent être confrontés à des vulnérabilités exacerbées en raison de discriminations sociales préexistantes, telles que la violence ciblée, le contrôle des normes de genre, le chantage, l'extorsion et le rejet par la famille⁹², souvent « étayées par des récits juridiques, sociaux et idéologiques et des formes d'exclusion, qui peuvent réduire ou refuser l'accès aux services ou aux droits fournis aux autres citoyens, »⁹³ services qui sont déjà limités dans les situations de conflit. En outre, il semble que les hommes victimes de violences sexuelles, en particulier les SMG, ne savent peut-être même pas et ne sont pas enclins à rechercher des services qu'ils considèrent comme étant uniquement destinés aux femmes survivantes. Par ailleurs, ils sont nombreux les pays qui criminalisent les pratiques sexuelles entre personnes du même sexe et les identités de genre minoritaires, ce qui rend plus difficile pour les individus de recevoir des services et/ou de s'engager délibérément dans des efforts de consolidation de la paix. De plus, dans les situations après-conflit où la nostalgie d'un passé hétéronormatif est présente, cette idéalisation du passé peut être utilisée non seulement pour renforcer l'inégalité entre les hommes et les femmes mais aussi pour rendre le SGM invisible et/ou ciblé.

Répondre aux besoins et créer des opportunités pour une plus grande inclusion des SGM est une partie importante d'une approche de consolidation de la paix incluant le genre. Fidelma Ashe,

90 Myrntinen et Daigle font remarquer que « si les variations des LGBTI (par exemple LGBT, LGBT&Q, LGBTIQ ou LGBTQ) sont courantes dans les discours principalement, mais pas exclusivement, occidentaux, elles ne sont pas universellement acceptées. » (https://www.internationalalert.org/sites/default/files/Gender_SexualAndGenderMinorities_EN_2017.pdf) Saferworld propose que « Les minorités sexuelles et de genre (SGM) est un terme général qui désigne les personnes dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux normes sociétales conventionnelles. » Dans ce document, nous utilisons le terme « minorité sexuelle et de genre » pour rendre compte de la diversité des expériences et des identités. (<https://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/gender-analysis-of-conflict-toolkit.pdf>)

91 Hagen J, « Queering women, peace and security » (International Affairs, 2016)

92 Myrntinen H et Daigle M., « When merely existing is a risk: Sexual and gender minorities in conflict, displacement and peacebuilding. » (International Alert 2017) < https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_SexualAndGenderMinorities_EN_2017.pdf > consulté le 11 août 2020

93 Myrntinen H et Daigle M., « When merely existing is a risk: Sexual and gender minorities in conflict, displacement and peacebuilding. » (International Alert 2017) < https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_SexualAndGenderMinorities_EN_2017.pdf > consulté le 11 août 2020

dans Reimaging inclusive security in peace processes: les perspectives LGB&T signale que cela exige que « les analystes remettent en question les interprétations étatiques de la sécurité et réimaginent la sécurité comme incluant différentes formes de pouvoir et différents modèles d'insécurité humaine, »⁹⁴ modèles qui prennent en compte « la manière dont les multiples les identités augmentent le risque de violence à leur encontre. »⁹⁵ Il est tout aussi important de reconnaître la sensibilité requise dans le travail avec les communautés SGM et sur les questions SGM. Au-delà des résistances sociales, juridiques et politiques, il existe un risque d'exposition à une violence exacerbée par l'éventuelle « sortie » d'individus qui peuvent ou non s'identifier comme appartenant à ces catégories. C'est pourquoi une approche du type « ne pas nuire » est essentielle. Cependant, comme l'affirment Henri Myrntinen et Megan Daigle dans le rapport d'International Alert *When merely existing is a risk* : « ne pas nuire ne signifie pas pour autant ne rien faire, sauf si les risques sont trop importants. Ainsi, les artisans de la paix qui souhaitent travailler sur ces questions doivent s'informer et se coordonner étroitement avec les organismes et réseaux préexistants de défense des droits des MGF dans le pays, écouter et répondre à leurs besoins et préoccupations, mais aussi éviter d'«étouffer» ces initiatives locales. »⁹⁶

Dans ce document pratique, nous abordons le genre à travers une lentille d'intersection, en comprenant que les individus ont des identités complexes qui façonnent leur expérience du conflit et leur participation à la construction de la paix. Les 10 fondations, appliquées à travers cette lentille intersectionnelle, fournissent des orientations pour la construction de la paix qui inclut tous les individus et les diverses identités, y compris les identités de genre.

94 Ashe F, « Reimaging Inclusive Security in Peace Processes: LGB&T Perspectives. » (Political Settlements Research Programme 2018) < https://www.politicalsettlements.org/wp-content/uploads/2018/12/2018_PSRP_Gender-Report.pdf> consulté le 11 août 2020

95 Hagen J, « Queering women, peace and security » (International Affairs, 2016)

96 Myrntinen H et Daigle M., « When merely existing is a risk: Sexual and gender minorities in conflict, displacement and peacebuilding. » (International Alert 2017) < https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_SexualAndGenderMinorities_EN_2017.pdf> consulté le 11 août 2020

Dix fondements pour une programmation de consolidation de la paix intégrant le genre

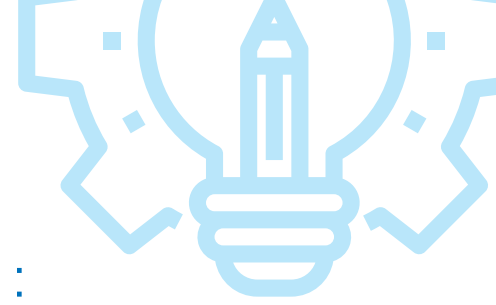
En 2019, Interpeace a entamé un processus visant à documenter son expérience dans la mise en œuvre de programmes de consolidation de la paix soucieux de l'égalité des sexes. Le but de ce processus était de tirer des enseignements afin de guider la conception et la mise en œuvre des efforts d'Interpeace en vue de faire avancer la consolidation de la paix tenant compte des genres dans sa programmation et son engagement politique. Les dix fondamentaux suivants ont été identifiés à travers une série de réflexions programmatiques et institutionnelles. Certains d'entre eux reflètent les bonnes pratiques identifiées dans un ou plusieurs contextes. D'autres reflètent les lacunes identifiées par le personnel et les partenaires d'Interpeace. Enfin, une revue de la littérature des évaluations des programmes de consolidation de la paix, en particulier en ce qui concerne la prise en compte des genres et la réactivité des fondamentaux provoqués par les interventions

qui n'ont pas été identifiés comme faisant partie des réflexions d'Interpeace.

Les dix fondamentaux visent à fournir un cadre général et des orientations pour la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du programme. Ils sont complémentaires et ne sont pas nécessairement exhaustifs. Les contraintes contextuelles et de financement peuvent restreindre la mesure dans laquelle les dix fondamentaux sont mis en œuvre dans un programme, un pays ou une région donné(e). Néanmoins, l'adoption graduelle des dix fondamentaux devrait conduire à un changement significatif qui permettra à l'inclusion de genre de contribuer à une consolidation de la paix durable et efficace et qui permettra aux efforts de consolidation de la paix de créer des opportunités en vue de faire progresser l'égalité des sexes.



Projet d'Interpeace « Plaidoyer pour la paix et la sécurité : accroître la participation des jeunes femmes au sécurité communautaire et la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies en Cisjordanie », mis en œuvre en partenariat avec The Freedom Theatre entre le 1er mars 2018 et le 31 décembre 2018.



Règle fondamentale numéro un : **Renforcer la capacité du personnel, des partenaires et des parties prenantes à analyser le genre et à concevoir et mettre en œuvre des interventions intégrant le genre**

L'application efficace des politiques et des orientations dépend de la volonté et de la capacité d'une organisation à les mettre en pratique. L'élaboration d'une note d'orientation constitue une étape dans la démonstration de la volonté organisationnelle et la valeur qu'une organisation attache à l'amélioration de la programmation sur le genre. Un récent examen thématique indépendant sur le genre pour le Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations Unies (PBSO) recommande que le « PBSO donne la priorité au développement de guides 'comment faire' clairs et pratiques sur des thèmes essentiels et des outils de consolidation de la paix tenant compte du genre pour le processus d'accompagnement au niveau des pays pour aider les responsables / personnels de programme et les bénéficiaires prévus à traduire les engagements en actions et programmes significatifs. Cela pourrait contribuer à accroître l'efficacité et l'impact des projets et des stratégies. »⁹⁷ Cette recommandation est pertinente pour toutes les organisations qui cherchent à améliorer leur programmation sensible au genre. Dans le cas d'Interpeace, l'élaboration d'une note de pratique

relative au genre, axée sur l'inclusion, qui relie directement la pratique du genre au cadre et aux principes de changement de l'organisation est une première étape prometteuse.

Néanmoins, le personnel d'une organisation ne peut mettre en œuvre une orientation que dans la mesure où il en a la capacité. L'examen thématique du PBSO susmentionné observe qu'une telle formation devrait démontrer « comment intégrer le genre à toutes les étapes du processus PBF - identification et conception de projets; consultations avec les partenaires et les bénéficiaires, budgétisation sensible au genre, suivi et évaluation, et communication des résultats et de l'impact . »⁹⁸ Il sera nécessaire d'équiper le personnel, les partenaires et les parties prenantes engagés dans ces programmes afin de concevoir de bonnes stratégies, de mettre en œuvre une programmation efficace et de suivre et évaluer les impacts liés au genre de la programmation.

97 Eleanor O'Gorman, 'Independent Thematic Review on Gender for The UN Peacebuilding Support Office (PBSO) - Final Report (Examen thématique indépendant sur le genre pour le Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations Unies (PBSO) - Rapport final)'(Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations Unies (PBSO), 2014)

98 Idem

Résultats de la réflexion sur le genre 2019 d'Interpeace.

Les équipes et partenaires d'Interpeace au Burundi, en Guinée-Bissau, au Mali, en Palestine et en Somalie ont tenu des séances de réflexion entre février et juillet 2019 afin d'identifier les enseignements tirés, les bonnes pratiques et les recommandations en vue d'améliorer la programmation en matière de genre. Dans ces cinq contextes ainsi que dans trois réflexions institutionnelles, le renforcement des capacités par la

formation et l'accompagnement a été identifié de manière cohérente comme un besoin clé pour améliorer la capacité du personnel à concevoir, mettre en œuvre et suivre et évaluer le genre dans les programmes de consolidation de la paix d'Interpeace. Le personnel a fait remarquer que cette formation était non seulement importante pour l'institution mais aussi pour ses partenaires et les parties prenantes, en particulier les femmes avec lesquelles elle interagit, de la communauté jusqu'au niveau international.



Règle fondamentale numéro deux : **mener des analyses de conflit intégrant le genre afin de renseigner la programmation**



L'analyse des conflits fait partie intégrante de la programmation de consolidation de la paix. Comme le démontre le Cadre d'analyse des conflits des projets d'apprentissage collaboratif (OH) de l'ADC : *directives et procédures sur le terrain (CDA Collaborative Learning Projects (OH) Conflict Analysis Framework: Field Guidelines and Procedures)*, « l'analyse des conflits est un outil crucial pour la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes de consolidation de la paix - que ce soit pour la prévention des conflits armés, pour tenter de mettre un terme à la guerre et à la violence, d'aider les sociétés à se remettre de la guerre ou d'obtenir davantage de justice et d'égalité. »⁹⁹ L'analyse des conflits examine les acteurs et les parties prenantes, les questions ou problèmes, les causes structurelles et les déclencheurs de la violence.¹⁰⁰ Le guide poursuit en expliquant qu'« afin de refléter plusieurs dimensions du conflit et de dégager des moyens supplémentaires de prendre des mesures préventives, une analyse du conflit doit être façonnée dans une perspective de genre. »¹⁰¹ L'intégration du genre, idéalement pendant la phase de conception, mais à n'importe quelle phase de la programmation, dépend de la qualité et de la profondeur de l'application d'une perspective genrée à l'analyse des conflits.

Les conflits et la résilience sont influencés par le genre, comme l'explique l'aperçu des raisons pour lesquelles le genre est important dans la consolidation de la paix. Interpeace a de plus en plus attiré l'attention sur l'importance de comprendre les capacités de résilience afin d'éclairer la programmation holistique de la consolidation de la paix. À ce titre, une analyse des conflits de genre devrait également intégrer une évaluation liée au genre des capacités de résilience.

De plus, dans son article *How Should We Explain the Recurrence of Violent Conflict and What Might Gender Have to Do with It (Comment expliquer la récurrence des conflits violents et ce que le genre pourrait avoir à voir avec cela) ?* El-Bushra explique que « l'application d'une compréhension relationnelle et intersectionnelle du genre au regard de l'analyse des conflits permet de mieux comprendre ses dimensions sociales, psychosociales et culturelles, ainsi que politiques et économiques, dans le cadre des stratégies et de la pratique de consolidation de la paix. »¹⁰² L'application d'une vision de genre permettra aux analyses des conflits (et de la résilience) d'éclairer la programmation, en tenant compte de la manière dont le genre influence la dynamique des conflits, du rôle que jouent les acteurs de différentes identités de genre dans les conflits, des vulnérabili-

99 Global Partnership for the Prevention of Armed Conflict Preventive Action Working Group, 'Conflict Analysis Framework: Field Guidelines and Procedures (Groupe de travail sur l'action préventive du Partenariat mondial pour la prévention des conflits armés, « Cadre d'analyse des conflits: directives et procédures sur le terrain ») (Partenariat mondial pour la prévention des conflits armés, 2015) <<https://www.cdacollaborative.org/wp-content/uploads/2016/03/Conflict-Analysis-Framework-Field-Guidelines-and-Procedures-2016.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

100 Idem

101 Idem

102 Judy El-Bushra 'How should we explain the recurrence of violent conflict, and what might gender have to do with it?' (Comment expliquer la récurrence des conflits violents et ce que le genre pourrait avoir à voir avec cela ?) (*The Oxford University Press*, 2018).

tés auxquelles sont confrontés ceux qui ont des identités de genre différentes et des capacités de résilience des différents acteurs. L'analyse des conflits liée au genre, l'étude des conflits qui analyse les causes/moteurs, les conséquences et les capacités de résilience en relation avec les expériences vécues par les parties prenantes de différents sexes sont essentielles pour comprendre la situation des garçons, des filles, des femmes et des hommes et pour développer des stratégies de programmation appropriées qui soient réactives à leurs vulnérabilités et créent des espaces pour leur inclusion significative dans les processus de consolidation de la paix.

Analyser la dynamique genre de la méfiance envers les forces de sécurité et de défense (SDF) au Mali

De 2013 à 2014, l'Institut Malien de Recherche-Action pour la Paix (IMRAP) et Interpeace ont mené une analyse participative des conflits pour identifier les défis pour la paix au Mali. La récurrence de conflits non résolus constitue l'un des principaux obstacles à la paix qui est ressorti de la consultation de 4 700 Maliens. On retrouve parmi les facteurs clés le fait que les communautés manquent souvent de confiance dans les institutions gouvernementales et leurs

représentants, tels que les forces de défense et de sécurité. Des efforts de recherche progressistes ont mis en évidence la nécessité de mieux comprendre la méfiance à l'égard des forces de sécurité et de défense dans une perspective de genre, en particulier (i) l'amélioration de la confiance entre les femmes et les FDS et (ii) le fait d'encourager les femmes à s'impliquer dans les forces de défense et de sécurité au Mali.

Après consultations de plus de 3 000 Maliens, il est apparu que l'intégration des femmes dans les forces de défense et de sécurité était perçue comme créant des conditions favorables au renforcement de la confiance entre la population et ces forces. En effet, les femmes en uniforme suscitent moins de peur et les femmes en particulier se sentent plus à l'aise pour s'engager directement avec les femmes dans les forces de défense et de sécurité, en particulier, mais pas exclusivement, dans les cas de violence sexuelle et sexiste. Cependant, la recherche a également révélé que les femmes étaient confrontées à plusieurs obstacles pour rejoindre les forces armées, parmi lesquelles le rejet social, contrebalançant de multiples priorités et conditions qui ne tenaient pas compte de leurs besoins spécifiques de genre.



Règle fondamentale numéro trois : **Établir des liens intersectoriels et se connecter avec des organisations travaillant explicitement sur le genre**

Dans leur article sur l'Égalité *des sexes dans la consolidation de la paix et le renforcement de l'État*, Domingo et Holmes identifient plusieurs points d'entrée pour une consolidation de la paix et un renforcement de l'État réactifs sur la question du genre. Parmi ces points d'entrée, il convient de « s'éloigner des approches cloisonnées et techniques de la programmation sectorielle. Lors de la construction de l'État, ce qui se passe dans une sphère d'engagement politique, social ou économique affecte les processus de changement et les opportunités / défis pour les questions de genre dans une autre - et tous affectent la qualité des relations de la société d'État. »¹⁰³ Green, Robles et Pawlak exhortent en outre à « remettre en question la présomption générale selon laquelle les politiques publiques sont neutres en matière de genre et reconnaissent et abordent directement les normes de genre qui limitent les choix et les chances des hommes dans la vie. » Cette situation concerne également les femmes. Les structures et les systèmes au niveau macro ont des impacts sur la question du genre importants. Une approche multisectorielle et intersectorielle est impérative pour lutter contre les vulnérabilités structurelles, catalyser le changement de comportement et exploiter les capacités de résilience des individus de différentes identités de genre. Une telle approche peut garantir une inclusion significative du genre ainsi qu'un impact plus profond et plus large.

Il est tout aussi important pour les organisations axées sur la consolidation de la paix de nouer des partenariats avec des organisations de femmes, d'hommes et de jeunes promouvant le genre de manière équitable afin d'engendrer un engagement plus large et un plus grand impact. Tout en référant son travail relatif aux mesures d'urgence, Care International note qu'elle avait tendance à sélectionner des partenaires sur la base de l'expertise liée à la mesure d'urgence et moins pour leur expertise ou expérience en matière de genre, alors que ces expériences, y compris la défense, la mobilisation sociale et psychosociale soutien psychosocial, sont essentiels à la fois pour la transformation de la problématique hommes-femmes et les interventions d'urgence.¹⁰⁴ Il s'agit d'une leçon importante pour les organisations de consolidation de la paix ayant de nombreux objectifs. Le partenariat avec des organisations de femmes, d'hommes et de jeunes donne non seulement des résultats sur l'inclusion des femmes, mais il apporte également d'autres compétences qui sont nécessaires pour améliorer la programmation globale de consolidation de la paix. En outre, le Document de politique de développement de l'OCDE de 2019 sur *l'engagement avec les hommes et les masculinités dans les contextes fragiles et touchés par les conflits* note que, face aux préoccupations selon lesquelles travailler sur les masculinités pourrait conduire à une réduction des possibilités de travail sur l'autonomisation des femmes, les mouvements de défense des droits des femmes et les organi-

103 Pilar Domingo et Rebecca Holmes, 'Gender Equality in Peacebuilding and Statebuilding' (« L'égalité des sexes dans la consolidation de la paix et le renforcement de l'État ») (*Overseas Development Institute*, 2020). <<https://pdfs.semanticscholar.org/4aaa/ab042d65c8b84f560f98638161c2a0cc43a8.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

104 Waleed Raud, 'Gender & Localising Aid: The Potential of Partnerships to Deliver.' (Genre et aide à la localisation : le potentiel des partenariats à mettre en place) (*CARE International*, 2017) <https://www.care-international.org/files/files/publications/Gender_and_Localizing_Aid_high_res.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

sations progressistes travaillant à l'engagement des hommes et des masculinités. Parmi plusieurs stratégies, ils proposent une consultation significative des organisations de défense des droits des femmes à différentes étapes des cycles de projet comme mécanisme de responsabilisation continue des femmes.¹⁰⁵

Création d'une coalition pour le changement social en Guinée-Bissau

L'exclusion historique des femmes dans la prise de décision et la résistance aux changements de rôles ainsi qu'à une participation croissante ont été reconnues comme l'une des causes profondes du conflit en Guinée-Bissau. Voz di Paz et Interpeace ont travaillé ensemble en vue de transformer cette dynamique à travers un projet intitulé « Vers un nouvel équilibre en Guinée-Bissau : créer un espace pour une réelle participation des femmes à la gestion pacifique des conflits et à la gouvernance » (“Towards a new balance in Guinea-Bissau: creating the space for a real participation of women in peaceful conflict management and in governance”). Le projet vise à renforcer la participation des femmes (à la gouvernance et à la médiation) dans les sphères de décision aux niveaux national et local.

Voz di Paz et Interpeace ont délibérément engagé des CSO (Civil Society Organization = Organisation de la société civile) travaillant sur les droits des femmes dans cette initiative. Cet engagement a eu des résultats essentiels, à savoir une compréhension plus nuancée du genre au sein de ces CSO et des

discussions plus constructives et participatives sur le genre à tous les niveaux. Avant le projet, le langage utilisé pour promouvoir l'égalité des sexes faisait craindre l'exclusion des hommes. Des slogans tels que « c'est au tour des femmes » (“it's the women's turn”) ont bloqué un débat constructif sur l'égalité des sexes. Voz di Paz et l'approche d'Interpeace ont travaillé avec la société civile et les acteurs gouvernementaux afin de changer le langage autour de l'égalité des sexes en adoptant un nouveau slogan, « C'est ensemble que nous devons avancer » (“together, we have to go together”). Ce slogan conciliant a été mieux reçu par les acteurs de la communauté au niveau national et a créé une ouverture pour la reconnaissance et la discussion sur la nécessité de la participation des femmes à la gouvernance. Ces discussions ont porté leurs fruits, comme en témoigne le changement de gouvernement en 2019 montrant une parité entre les sexes dans les postes ministériels occupés par des hommes et des femmes. En outre, les portefeuilles détenus par les femmes comprenaient la pêche, l'administration territoriale et la gestion des élections, les affaires étrangères, l'agriculture et la gestion forestière, des portefeuilles d'importance qui sont globalement traditionnellement détenus par les hommes.

En travaillant avec d'autres acteurs de la société, Voz di Paz et Interpeace ont pu élargir le débat sur la participation des femmes et jeter les bases d'un soutien à long terme pour l'inclusion des femmes dans la prise de décision.

¹⁰⁵ 'Engaging with men and masculinities in fragile and conflict-affected states' (S'engager avec les hommes et les masculinités dans les États fragiles et touchés par un conflit) (OCDE, 2019) <<https://doi.org/10.1787/36e1bb11-en>> consulté le 20 janvier 2020.



Règle fondamentale numéro quatre :

Créer des espaces sûrs et des opportunités pour les groupes marginalisés et exclus afin qu'ils puissent exprimer leurs vulnérabilités et leurs besoins, se transformer au lendemain d'un conflit et développer la confiance et la capacité pour un engagement efficace dans la consolidation de la paix et la prise de décision

Le véritable changement systémique découle de la présence des femmes, des hommes, des filles et des garçons dans les processus de consolidation de la paix et de prise de décision, mais aussi dans leur capacité à articuler et à plaider pour des réponses à leurs besoins et intérêts spécifiques. Pourtant, les expériences historiques de marginalisation et d'exclusion ainsi que les expériences pendant et après les conflits peuvent affecter la capacité de certains hommes, femmes, filles et garçons à s'engager efficacement dans la consolidation de la paix ou dans la prise de décisions à différents niveaux.

« Une recommandation de *Living Peace: From Conflict to Coping in Democratic Republic of Congo* ' , *EMERGE Case Study 7* consiste à « créer des espaces sûrs pour que les hommes et les femmes puissent discuter de leurs traumatismes, dans des lieux accessibles au sein de la communauté, tout en garantissant la confidentialité. »¹⁰⁶ Cette recommandation est issue d'expériences de mise en œuvre de thérapies de groupe avec des hommes au Nord et au Sud-Kivu. Des espaces sûrs permettent aux personnes touchées par les conflits et la violence de guérir de leur traumatisme, que ce soit en tant qu'auteurs, en tant

que victimes ou les deux. Parce que le traumatisme est un sujet extrêmement sensible, la création d'« espaces sûrs » peut nécessiter de mettre en place des espaces séparés pour les hommes et les femmes afin de leur permettre de discuter des expériences de violence, en particulier de violence sexuelle. La guérison est une étape importante dans la préparation des individus à engager des initiatives pour construire la paix et influencer les décisions.

Dans les sociétés où les masculinités sont incarnées avec « force » et où les manifestations publiques de vulnérabilité sont méprisées, la création d'espaces sûrs est essentielle pour comprendre et traiter les vulnérabilités et la résilience des hommes. Il en va de même pour les femmes qui pourraient ne pas se sentir à l'aise de discuter de leurs expériences, de leur vulnérabilité et de leur résilience devant un public masculin. De même, il est peu probable que les auteurs de violences soient totalement prêts à évoquer leurs expériences par honte ou par peur de la persécution.

L'adoption de nouvelles expressions de la masculinité (ou de la féminité) peut être difficile pour

¹⁰⁶ Hassink, A. 'Living Peace: From Conflict to Coping in Democratic Republic of Congo' (Vivre la paix : du conflit à l'adaptation en République démocratique du Congo), *EMERGE Étude de cas 7 (Promundo-US, Sonke Gender Justice and the Institute of Development Studies, 2015)*.

les individus vivant dans des sociétés hautement patriarcales ; cela peut être particulièrement difficile pour ceux qui ont déjà été impliqués dans la violence. L'introduction de l'ONU en ce qui concerne le DDR intégré fait remarquer que « fournir aux jeunes des espaces sûrs pour se rencontrer hors de la rue où ils peuvent vivre une excitation non violente peut encourager la réintégration des jeunes ex-combattants et autres jeunes aliénés dans la société civile en leur permettant de rencontrer d'autres personnes de leur âge dans un environnement non militaire. »¹⁰⁷

Le livret d'auto-apprentissage d'ONU Femmes : *Comprendre la masculinité et la violence à l'égard des femmes et des filles (Understanding Masculinities and Violence Against Women and Girls)* va plus loin en suggérant la stratégie des « espaces sûrs » pour les hommes afin de leur permettre « d'en apprendre davantage sur les problèmes de masculinité et de violence, de poser des questions sans être jugées ou se sentir ignorantes, où elles peuvent participer sans se sentir menacées lorsqu'elles expriment leur préoccupation concernant des « problèmes des femmes », et où elles peuvent réfléchir à leurs propres attitudes à l'égard des femmes et de la violence. »¹⁰⁸

Les engagements réussis qui promeuvent et font progresser l'inclusion des genres doivent non seulement créer des espaces pour l'inclusion, mais aussi préparer les femmes, les garçons, les filles et les hommes marginalisés à s'engager efficacement dans des espaces dont ils sont traditionnellement exclus. En raison de la marginalisation historique à travers le monde, des études ont

noté la nécessité de créer des espaces sûrs pour les femmes afin de renforcer la confiance et de pouvoir s'engager dans la consolidation de la paix ou la prise de décision dans la construction de l'État. Citons par exemple les Peace Huts au Libéria qui ont permis aux femmes « de se rassembler pour arbitrer et résoudre les différends communautaires »¹⁰⁹, et un développement important dans une société profondément patriarcale. De même, des espaces sûrs peuvent offrir aux femmes la possibilité de pratiquer le leadership et l'engagement dans la prise de décision communautaire, les préparant à une future participation politique.

Encourager des espaces sûrs pour les jeunes femmes au Burundi afin d'identifier et de défendre leurs priorités

Depuis 2007, Interpeace et le Centre d'alerte et de prévention des conflits (CENAP) mettent en œuvre un programme de consolidation de la paix conjoint à long terme pour soutenir la prévention de la violence, la réconciliation, la résolution des conflits et le dialogue politique au Burundi. Entre 2015 et 2017, le CENAP et Interpeace ont mené une recherche participative auprès de plus de 4 000 jeunes à travers le Burundi afin d'identifier « les aspirations des jeunes pour le Burundi du futur ». Les résultats de la recherche ont révélé, entre autres, que 61 % des garçons et 45 % des filles ont déclaré penser que les garçons méritaient plus de responsabilités sur les décisions. Les résul-

107 Groupe de travail interorganisations (IAWG) sur le DDR, 'Integrated Disarmament, Demobilization and Reintegration Standards' (Normes intégrées de désarmement, démobilisation et réintégration) (*Nations Unies*, 2006) <<https://www.unddr.org/iddrs.aspx>>consulté le 20 janvier 2020.

108 Greig, A., 'Self-Learning Booklet: *Understanding Masculinities and Violence Against Women and Girls*' (*Livret d'auto-apprentissage : comprendre les masculinités et la violence à l'égard des femmes et des filles*) (ONU Femmes, 2006).

109 ONU Femmes, « Prévenir les conflits, transformer la justice, assurer la paix : une étude mondiale sur la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies ». (*UN Women*, 2015).

tats ont mis en avant un processus participatif supplémentaire pour comprendre les besoins et priorités spécifiques des jeunes femmes.

Parmi les activités menées par le programme, 50 jeunes femmes originaire de tout le Burundi et représentant divers horizons ont été convoquées afin de comprendre leurs préoccupations telles que les filles et les jeunes femmes elles-mêmes les voient. Le personnel du programme a noté que le fait d'avoir des espaces séparés pour les filles afin de partager leurs expériences spécifiques et de développer des priorités et des points d'action collectifs a facilité un niveau d'engagement qui n'avait pas encore été observé dans des espaces mixtes.

Cela a été utile pour comprendre les besoins et les intérêts des filles et des jeunes femmes. Pour répondre à ces besoins, il faut impliquer un plus large éventail de la société, y compris les décideurs, les femmes, les hommes et les garçons. Un forum sur les politiques de genre réunissant ces jeunes femmes avec les ministères de la jeunesse, des sports et de la culture, du genre, de l'éducation et de l'emploi, ainsi que les membres d'organisations féminines, ont fourni aux filles un espace pour dialoguer directement avec les décideurs. De plus, des activités préliminaires leur ont permis de renforcer les capacités, les points de discussion et la confiance nécessaires pour participer en profondeur à ce dialogue.





Règle fondamentale numéro cinq :

travailler sur les masculinités et impliquer les hommes et les garçons pour comprendre leurs sources de vulnérabilité et de résilience spécifiques liés au genre, lutter contre les facteurs liés au genre qui provoquent des conflits violents, renforcer la résilience des sexes face aux conflits violents et promouvoir l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes

Le genre concerne les hommes, les femmes, les filles et les garçons, leurs différences et leurs relations. Promouvoir des manifestations positives de ces identités de genre et transformer les normes qui orientent les relations entre les groupes vers une intégration plus large fait partie intégrante de la quête d'une transformation sociale plus large afin de construire des sociétés plus pacifiques.

Comme souligné ci-dessus, le genre influence les causes et les expériences en matière de conflits, les vulnérabilités qui en résultent et les capacités de résilience développées dans les contextes de conflit. Comme le notent Naujoks et Ko dans l'*International Alert Policy Brief 2018 Mandating Men : Understanding masculinities and engaging men for equality and peacebuilding in Myanmar (Comprendre les masculinités et impliquer les hommes pour l'égalité et la consolidation de la paix au Myanmar)*, « comprendre les masculinités est important, car ces normes de masculinité - ces attentes sociales - peuvent être mobilisées pour manipuler la mise en œuvre d'actes violents. »¹¹⁰ La compréhension est la première étape qui néces-

site des stratégies supplémentaires en vue de valoriser les masculinités qui favorisent un comportement pacifique et transformer les masculinités qui poussent les hommes vers la violence. Ces efforts devraient également viser à remédier aux vulnérabilités spécifiques des hommes dans les situations d'après-conflit afin de transformer les cycles vicieux de frustration et de violence en cycles de renforcement de la paix et de l'égalité. De plus, les efforts de transformation doivent également concerner les femmes, reconnaissant le rôle que certaines d'entre elles jouent dans la perpétuation des expressions de masculinité qui promeuvent la violence et les inégalités. Barker et Ricardo affirment que « les filles et les femmes peuvent contribuer aux versions traditionnelles et néfastes de la virilité, tout comme les garçons et les hommes peuvent contribuer aux versions traditionnelles et restrictives de la féminité ». ¹¹¹ De plus, Promundo préconise de regarder la transformation des masculinités au-delà du prisme des changements individuels ou communautaires pour s'attaquer aux facteurs structurels et politiques qui influencent l'engagement des hommes dans la violence. ¹¹²

110 Jana Naujoks and Myat Thandar Ko, «Mandating Men. Understanding Masculinities and Engaging Men for Gender Equality and Peacebuilding in Myanmar» (Comprendre les masculinités et impliquer les hommes pour l'égalité des sexes et la consolidation de la paix au Myanmar) (*International Alert*, 2018) <https://www.international-alert.org/sites/default/files/Myanmar_MasculinitiesEngagingMen_EN_2018.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

111 Gary Barker et Christine Ricardo, 'Young Men and The Construction of Masculinity in Sub-Saharan Africa: Implications For HIV/AIDS, Conflict, and Violence (Les jeunes hommes et la construction de la masculinité en Afrique subsaharienne : implications pour le VIH/sida, les conflits et la violence)' (*The World Bank*, 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/481401468101357773/pdf/327120rev0PAPER0AFR0young0men0WP26.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

112 Brian Heilman et Gary Barker, « Masculine Norms and Violence: Making the Connections (Normes masculines et violence : établir des liens) ». (Promundo Global, 2018) <<https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2018/04/Masculine-Norms-and-Violence-Making-the-Connection-20180424.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

Il est important de reconnaître que dans de nombreux contextes de conflit et d'après conflit, l'exclusion historique et culturelle des femmes et des filles rend impératif de concentrer les efforts d'intégration sur celle des femmes et des filles sur leur intégration ainsi que celle des filles et la transformation des masculinités. Parce que les masculinités et les féminités sont intrinsèquement liées, l'adhésion, le soutien et l'engagement des hommes et des garçons font également partie du succès et de la durabilité des efforts en faveur de l'inclusion des genres. Un document de travail du Bureau international du Travail de 2013 sur les *Men and Masculinities: Promoting Gender Equality in the World of Work (Hommes et les masculinités : promouvoir l'égalité des sexes dans le monde du travail)* explique: « Les hommes et les garçons sont donc, à plusieurs égards, des gardiens de l'égalité des sexes et devraient être ciblés et inclus dans les efforts de promotion de l'égalité afin d'assurer le soutien et le partenariat des hommes. »¹¹³ Comme le notent Barker et Ricardo, « des changements véritables et durables dans les normes de genre ne seront réalisés que lorsqu'il est largement reconnu que le genre est relationnel, qu'il est irréfléchi de chercher à autonomiser les femmes sans impliquer les hommes, et qu'il est difficile sinon impossible de changer la signification de la virilité sans impliquer également les jeunes femmes. »¹¹⁴

Le rapport de l'OCDE de 2019 sur les hommes et les masculinités dans les États fragiles et touchés par des conflits met en évidence trois approches pour travailler avec les hommes dans les efforts en faveur de l'égalité des sexes. Par exemple : « *Impliquer les hommes* est l'approche la moins ambitieuse et cherche à faire participer les hommes et/ou à les exposer à des sujets dans lesquels ils ne s'impliqueraient généralement pas. *L'engagement des hommes* va plus loin et cherche à les faire participer de manière dynamique à des activités auxquelles ils ne participeraient pas dans d'autres circonstances (par exemple, la garde des enfants) ou à les dissuader d'adopter des comportements qu'ils affichent actuellement, tels que les actes de violence à la maison. Les approches transformatrices vont plus loin et cherchent à modifier de manière significative la façon dont les hommes et les garçons s'identifient à eux-mêmes ainsi que la manière dont ils s'identifient aux autres personnes au sein de la société. »¹¹⁵ Dans le contexte d'une consolidation de la paix à long terme, des approches transformatrices sont nécessaires non seulement pour empêcher l'augmentation de la violence à l'égard des femmes à la suite des programmes d'autonomisation de celles-ci, mais aussi pour modifier les relations entre les sexes dans le cadre d'un changement social plus large afin de créer les conditions d'une paix durable.

113 'Working Paper - Men and Masculinities Promoting Gender Equality in the World of Work' (Document de travail - Les hommes et les masculinités pour la promotion de l'égalité des sexes dans le monde du travail) (*Ilo.org*, 2013) <https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---gender/documents/publication/wcms_232755.pdf> consulté le 20 janvier 2020.

114 Gary Barker et Christine Ricardo, 'Young Men and The Construction of Masculinity in Sub-Saharan Africa: Implications For HIV/AIDS, Conflict, and Violence (Les jeunes hommes et la construction de la masculinité en Afrique subsaharienne : implications pour le VIH/sida, les conflits et la violence)' (*The World Bank*, 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/481401468101357773/pdf/327120rev0PAPER0AFR0young0men0WP26.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

115 'Engaging with men and masculinities in fragile and conflict-affected states' (S'engager avec les hommes et les masculinités dans les États fragiles et touchés par un conflit) (OECD (2019) <<https://doi.org/10.1787/36e1bb11-en>> consulté le 20 janvier 2020.



Règle fondamentale numéro six : **utiliser des processus participatifs et des approches créatives afin de promouvoir l'inclusion significative des femmes, des hommes, des garçons et des filles**

Comme présenté ci-dessus, il existe « un lien substantiel entre l'implication significative des femmes dans les efforts de prévention, de résolution et de reconstruction suite à un conflit et l'efficacité et la durabilité à long terme de ces efforts. »¹¹⁶ Bien que l'engagement d'autres acteurs à travers d'autres marqueurs d'identité n'ait pas fait l'objet d'autant d'études, il est généralement admis que l'inclusion est fondamentale pour une consolidation de la paix réussie et durable.

Alors que le concept d'inclusion significative n'a pas encore été étoffé, le concept de participation significative sert de point de départ précieux pour comprendre à quoi ressemblerait l'inclusion. Le rapport de 2018 suite à la réunion du Groupe d'experts sur la *participation significative des femmes dans le cadre des négociations de paix et la mise en œuvre des accords* de paix décrit le concept de participation significative comme étant : « un ensemble d'éléments multiformes destinés à réaliser les demandes tangibles et urgentes que les femmes non seulement soient présentes, mais aussi que leurs préoccupations soient entendues et prises en compte, qu'elles aient l'opportunité d'articuler leurs contributions et leur expertise, pour s'assurer que la perspective et les analyses de genre informent et façonnent les processus de

paix, et que les résultats profitent à l'ensemble de la société. »¹¹⁷ Ainsi, une participation significative et, par extension, l'inclusion ne sont pas seulement une question de représentation quantitative, mais d'environ quatre éléments essentiels : marge de manœuvre dans l'établissement de l'agenda, l'auto-efficacité visant à représenter les intérêts, la présence ayant pour objectif d'exploiter les opportunités d'informer et d'engager et l'exercice d'une influence sur les processus de transformation.¹¹⁸ Si cette définition fait référence aux femmes, elle peut également s'appliquer à d'autres groupes exclus.

Les approches participatives, telles que la recherche-action participative et le dialogue inclusif, qui sont souvent utilisées pour impliquer différents groupes dans des initiatives de consolidation de la paix, peuvent être mises à profit pour créer plus délibérément un espace pour l'inclusion significative des groupes exclus de femmes, d'hommes, de filles et de garçons. Les réflexions dans les programmes d'Interpeace ont confirmé ce que de nombreuses études ont également constaté, l'approche « add women and stir » ne fonctionne pas dans le cadre d'une inclusion significative. Bien qu'elle serve d'espace de représentation quantitative dans les acti-

116 'Women's Meaningful Participation in Negotiating Peace and the Implementation of Peace Agreements. Report of the Expert Group Meeting.' (Participation significative des femmes à la négociation de la paix et à la mise en œuvre des accords de paix. Rapport de la réunion du groupe d'experts.) (ONU Femmes, 2018) <https://iknowpolitics.org/sites/default/files/egm-womens-meaningful-participation-in-negotiating-peace-en_0.pdf> consulté le 20 janvier 2020

117 Idem

118 Idem

vités de recherche et de dialogue, elle offre rarement un espace pour l'émergence de besoins, de vulnérabilités, de priorités et de capacités spécifiques au genre. Certains des efforts déployés par les programmes d'Interpeace comprennent : des discussions séparées sur le genre avant ou parallèlement aux discussions mixtes ; une analyse participative des conflits / une recherche-action participative centrée sur le genre pour faire ressortir la dynamique genre du conflit ; fournir des conditions pour que les parents assistent à des réunions et à des événements avec de jeunes enfants et veiller à ce que les groupes de dialogue bénéficient d'un ensemble d'animateurs de genres différents qui peuvent non seulement préparer les gens à s'engager efficacement, mais pour ensuite encourager tout le monde à participer activement, sous quelque format que ce soit.

En outre, des approches créatives qui favorisent la participation, telles que l'utilisation des arts, des sports, des activités socioculturelles et d'autres méthodologies non conventionnelles de consolidation de la paix peuvent être utilisées pour engager plus efficacement différents groupes de femmes, d'hommes, de filles et de garçons et promouvoir leur participation et leur inclusion significatives. Par exemple, la *Note pratique 2018 des Nations Unies sur la paix et la sécurité des jeunes* met en évidence le sport au service du développement et de la paix (SDP) en tant que stratégie reconnue pour l'engagement des jeunes. La pratique stipule que « le sport peut être un outil efficace dans les situations de conflit, car il atteint des populations qui pourraient, dans

d'autres circonstances, hésiter à s'engager dans des activités traditionnelles de consolidation de la paix. »¹¹⁹ Le manuel de projet Laletek du Catholic Relief Service sur la consolidation de *la paix communautaire stratégique dans la pratique met en évidence* l'art, la danse et le théâtre communautaire comme d'autres outils pour engager les jeunes et mettre leur créativité au service de la consolidation de la paix.¹²⁰

Engager les jeunes femmes palestiniennes dans la paix et la sécurité par les arts

Les femmes palestiniennes sont confrontées à de nombreuses barrières et obstacles à l'accès et à la participation aux processus de sécurité communautaire. Dans la vie quotidienne, les femmes occupent des espaces très différents de ceux des hommes. Elles sont soumises à des contrôles sociaux croissants en raison de la prévalence d'un État faible, d'une puissance occupante et de dispositions patriarcales en matière de genre. Jeunesse les femmes sont confrontées à une double discrimination en raison de leur sexe et de leur âge. Bien que la Palestine ait un plan d'action national (PAN) pour la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la paix et la sécurité des femmes, les jeunes femmes n'ont pas été en mesure de tirer pleinement parti du potentiel transformateur de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies en tant qu'outil de plaidoyer pour un plus grand rôle dans les processus

119 'Young People's Participation in Peacebuilding. A Practice Note.' (Participation des jeunes à la consolidation de la paix. Note de pratique) (*Youth4peace*, 2016) <<https://www.youth4peace.info/system/files/2016-10/PRACTICE%20NOTE%20-%20Young%20People%27s%20Participation%20in%20Peacebuilding%20%282016%29.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

120 Nell Bolton and Liliana Amaral, 'Laletek Project Manual - Strategic Community Peacebuilding in Practice' (Manuel de projet Laletek - Consolidation stratégique de la paix communautaire en pratique) (*Crs.org*, 2013) <<https://www.crs.org/sites/default/files/tools-research/strategic-community-peacebuilding-in-practice.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

de sécurité communautaire en raison des barrières et des obstacles auxquels elles sont confrontées dans leur vie quotidienne et de la mise en œuvre limitée du PAN. Dans ce contexte, le programme Palestine d'Interpeace (Mustakbalna) a mis en œuvre en 2018 le projet "Advocates for peace and security" (Défenseurs de la paix et de la sécurité) qui visait à accroître les connaissances techniques des jeunes femmes sur la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies et les cadres des droits de l'homme ainsi qu'à renforcer leur confiance et leurs compétences en matière de défense et de plaidoyer en vue de leur permettre d'exprimer leurs préoccupations et leurs aspirations aux décideurs.

Le projet a reconnu l'importance de renforcer les compétences et les capacités des jeunes femmes pour leur permettre de participer et d'influencer les processus de sécurité communautaire conformément à la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Il a permis de créer des espaces sûrs pour comprendre les défis auxquels sont confrontées les jeunes femmes et leur fournir une formation et un renforcement de leurs capacités. Le projet a ensuite donné aux jeunes femmes l'espace pour orienter leurs efforts en matière d'engagement communautaire autour de leurs priorités, leurs préoc-

cupations en matière de sécurité et leur rôle global dans la paix et les conflits. Ces efforts englobaient le théâtre de rue, des expositions photo, projections vidéo et séances d'information. Ces activités ont également contribué à renforcer la confiance des jeunes femmes, en les préparant à engager les décideurs et les membres de la communauté sur des défis sensibles tels que les risques d'exposition à la violence sexuelle.

Grâce à ces efforts, le projet a permis aux jeunes femmes de participer activement à la promotion de l'agenda Femmes Paix et Sécurité, un espace traditionnellement dominé par les femmes âgées, en particulier les militantes de la société civile. Cela a également permis aux jeunes femmes d'être considérées comme des agents de la paix actifs, pas seulement comme des victimes passives.

Un certain nombre de stratégies participatives et créatives peuvent être utilisées pour assurer une réelle inclusion des acteurs à travers le genre et d'autres identités. Il est important que ces stratégies soient localement appropriées et cherchent délibérément à fournir à ceux qui sont souvent exclus des processus de consolidation de la paix et de prise de décision combinés à une représentation et à une voix ainsi que des opportunités d'influence.



Règle fondamentale numéro sept : **veiller à ce que les efforts visant à promouvoir l'inclusion des genres dans la consolidation de la paix soient dirigés localement et adaptés au contexte**

Sachant que les changements apportés aux normes de genre peuvent être intrinsèquement conflictuels, il est impératif d'adapter les approches de promotion de l'inclusion de genre afin qu'elles soient adaptées aux contextes dans lesquels les programmes sont mis en œuvre. La clé de cette adaptation et de l'efficacité de tout effort réside dans l'engagement et le leadership des acteurs locaux eux-mêmes dans la poursuite de l'inclusion du genre. Les acteurs locaux doivent être aux commandes de la transformation autour des normes et identités de genre.

Il a été largement reconnu que la durabilité des efforts et des gains de consolidation de la paix dépend de l'appropriation locale. Cependant, le concept de propriété locale comporte des définitions variées et des divergences autour de son application. Une chose est certaine : comme l'explique le document de politique d'Interpeace sur le *Local Leadership to Local Ownership: An Essential Element for Effective Peacebuilding and Conflict Prevention (Le leadership local en faveur de l'appropriation locale : un élément essentiel pour une consolidation de la paix efficace et la prévention des conflits)*, « l'expérience durablement acquise à l'issue de nombreuses années de recherche et de pratique de consolidation de la paix consiste à dire que la paix doit émerger de l'intérieur d'une société et ne peut pas être « imposée » par des acteurs externes, ni « importée » d'autres expériences. »¹²¹ Ceci est particulièrement important

dans la mesure où il s'agit de relier consolidation de la paix et transformation en vue de l'égalité des sexes.

Comme expliqué dans les sections précédentes, le changement des rôles en matière de genre, en particulier dans un contexte post-conflit, peut conduire à des frustrations quant à la satisfaction des attentes, du ressentiment et des sentiments de marginalisation liés au genre qui peuvent, en conséquence, entraîner une augmentation de la violence et perpétuer des cycles de conflit. Au cours des 30 dernières années, les efforts de la communauté internationale pour l'égalité des sexes ont porté leurs fruits dans la promotion des opportunités et l'autonomisation de divers groupes et des femmes en particulier. Pourtant, cela n'a pas été sans engendrer quelques défis. Parmi les défis persistants figurent les divers intérêts de certains hommes et femmes à maintenir le statu quo des relations inégales entre les sexes. Par conséquent, les efforts de la communauté internationale pour promouvoir l'égalité des sexes peuvent souvent être perçus comme impulsés de l'extérieur et que les changements des normes et des relations entre les sexes sont « imposés » par des acteurs du Nord global et sont en confrontation directe avec les valeurs locales. Les programmes d'Interpeace en Guinée-Bissau, au Mali, en Somalie, en Palestine et au Burundi, entre autres, ont noté que cette tension constituait un défi important pour les programmes inclusifs de consolidation de la paix. Ces tensions peuvent limiter l'efficacité de la programmation et, comme cela a été démon-

121 Du leadership local à l'appropriation locale : un élément essentiel pour une consolidation de la paix efficace et la prévention des conflits. Note de politique n° 1. Interpeace, 2015

tré dans la section ci-dessus, entraîner des conséquences négatives pour les groupes spécifiques au nom desquels la programmation est entreprise.

Ancrer les efforts vers l'égalité des sexes et la consolidation de la paix dans les réalités locales, travailler avec les principaux acteurs locaux et adapter les approches pour garantir la pertinence contextuelle peut aider à traverser les difficultés. L'expérience d'Interpeace au Mali a démontré que, dans certains contextes, l'argument des droits humains et des femmes ne résonne pas auprès du grand public. Dans ces conditions, en effet, il est important d'adapter les messages afin de permettre l'internalisation des valeurs de l'égalité des sexes et d'engager un dialogue constructif et des actions visant à promouvoir l'inclusion des sexes dans la consolidation de la paix et la gouvernance. Les acteurs des contextes en question sont les mieux placés pour conseiller sur la manière de contextualiser les messages et de mobiliser efficacement le public afin de soutenir les efforts en faveur de l'inclusion des genres. En outre, il est important d'ancrer la programmation axée sur le genre dans les efforts actuellement menés au niveau local pour promouvoir l'inclusion du genre afin d'atténuer les risques de saper et de ralentir les progrès existants réalisés par des individus, des groupes et des institutions dans un contexte donné. Le document de politique susmentionné déclare qu'« autoriser le leadership local consiste à habilitier les acteurs sociaux et politiques à s'engager dans des processus délibératifs, à soutenir les

institutions sociales et politiques qui permettent la collaboration et le dialogue, et à fournir une assistance qui garantit que les connaissances techniques prennent racine dans la société et soient partagées par les acteurs à travers les divisions sociales et politiques. »

Appliquer cette compréhension aux travaux sur l'inclusion des femmes dans la consolidation de la paix signifie :

- privilégier la compréhension locale dans l'analyse des conflits et mettre l'accent sur les préoccupations et les priorités de divers groupes de femmes, d'hommes, de filles et de garçons ;
- Identifier les ressources locales (individus, infrastructures, organisations) qui peuvent contribuer aux initiatives et les impliquer dans la conception et l'amélioration des interventions ;
- tirer parti et valoriser l'expertise locale, en particulier les individus et les organisations ayant une expertise dans la promotion de l'égalité des sexes ;
- fournir des opportunités à un éventail d'acteurs sociaux pour accroître les connaissances et l'expertise dans la promotion de l'inclusion de genre ;
- aider les acteurs locaux à prendre les devants afin de guider le processus de transformation.

Plaidoyer dirigé par des femmes pour la participation des femmes à la construction de l'État

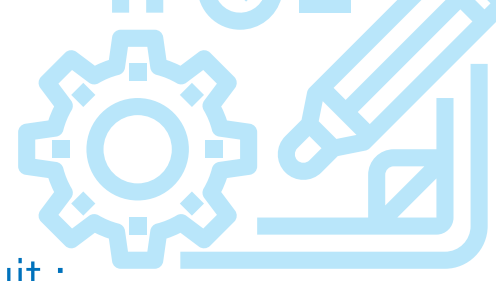
Depuis le transfert de pouvoir en 2012 du gouvernement de transition au gouvernement fédéral de la Somalie, le pays est sur une trajectoire positive de renforcement de l'État, lequel a renoué avec l'optimisme public pour une plus grande stabilité en Somalie. Les femmes somaliennes ont joué un rôle largement méconnu mais intégré dans l'avancement de la consolidation de la paix et de l'édification de l'État. Cela comprend la mobilisation des parties en conflit pour négocier, signer des accords de paix et parvenir à un consensus. Au Puntland par exemple, les femmes ont utilisé la poésie et des messages simples pour mobiliser les anciens du clan afin de résoudre les conflits. Dans toute la région somalienne, les femmes ont joué un rôle clé dans la création de l'élan qui a abouti à la mise en place de structures gouvernementales aux niveaux local, régional et fédéral.

Malgré le rôle important qu'elles ont joué dans la promotion de la paix, la représentation, la participation et le rôle des femmes dans les processus décisionnels politiques officiels restent limités. Les efforts de la communauté internationale et des principaux défenseurs somaliens de l'égalité des sexes pour promouvoir les quotas et d'autres mécanismes de participation des femmes continuent de se heurter à la résistance ou à l'inertie. En 2004, les principaux défenseurs de l'égalité des sexes, dirigés par Asha Haji Elmi, ont lancé le mouvement du Sixième clan qui a abouti à l'intégration d'un quota de 12 % de femmes au Parlement fédéral de transition (PTF).

Bien que la mise en place de ce modeste quota n'ait pas été respectée, le mouvement a inspiré une initiative dirigée par des femmes somaliennes visant à accroître la participation et le leadership des femmes en politique, ce qui a entraîné la représentation des femmes dans les chambres basses (24 %) et hautes (22 %) en 2017, soit une nette augmentation par rapport aux cycles électoraux précédents.

La dynamique au niveau fédéral a inspiré des efforts similaires au niveau des États. À l'approche des élections législatives de 2019, le Puntland Development and Research Centre (PDRC), partenaire à long terme d'Interpeace, a lancé une initiative pour plaider en faveur de la mise en œuvre d'un quota de 30% pour la participation des femmes. En collaboration avec les principaux défenseurs et groupes du genre du Puntland ainsi qu'avec le Ministère du développement de la femme et des affaires familiales (MoWDAFA), le PDRC a identifié des collaborateurs potentiels, tenu des réunions consultatives, élaboré et soumis un exposé de position au président de l'époque, Abdiwali Ali Gaas, et s'est engagé dans le plaidoyer en cours en faveur d'un décret présidentiel pour la mise en œuvre du quota.

En octobre 2018, le président Abdiwali a publié un décret qui comprenait, entre autres, un appel à la mise en œuvre du quota à hauteur de 30 %. Bien qu'une seule femme ait été par la suite élue au Parlement, l'effort du PDRC et d'autres acteurs locaux a jeté les bases



Règle fondamentale numéro huit : **intégrer le genre dans les cadres, activités et outils de suivi et d'évaluation (S&E) afin de générer davantage de preuves sur l'impact des programmes inclusifs du genre**

Un suivi et une évaluation efficaces qui génèrent des preuves de ce qui fonctionne, de ce qui doit être amélioré et des impacts qui sont accélérés par les programmes de consolidation de la paix sont essentiels pour intégrer l'inclusion de genre. L'intégration délibérée du genre dans les théories du changement du projet, dans les indicateurs de mesure de la performance, dans le suivi continu et dans les exercices d'évaluation peut aider à identifier les bonnes pratiques pour faire avancer l'inclusion du genre ainsi que pour démontrer comment elle améliore l'impact et la durabilité des efforts de consolidation de la paix.

Le manque de preuves permettant de faire reconnaître les initiatives constitue l'un des principaux défis à relever pour améliorer les programmes de consolidation de la paix tenant compte de la question du genre. La programmation de la consolidation de la paix en général présente des défis pour le suivi et l'évaluation car les interventions efficaces ne suivent pas nécessairement un chemin linéaire mais s'adaptent continuellement aux changements contextuels. De plus, ces programmes peuvent se concentrer sur des changements à plusieurs niveaux, du changement de comportement au niveau individuel aux changements de politique au niveau structurel. Le suivi et l'évaluation de l'inclusion des femmes dans

la consolidation de la paix présentent des défis complexes. En l'absence d'analyses complètes des conflits liées au genre, le fait de déterminer ce qu'il faut mesurer peut s'avérer difficile. En outre, le rapport d'International Alert *Measuring Gender in Peacebuilding: Evaluating Peacebuilding efforts from a gender-relational perspective* (Mesurer le genre dans la consolidation de la paix : évaluer les efforts de consolidation de la paix dans une perspective de relation entre les sexes) évoque le fait que ni le genre ni la paix ne sont faciles à mesurer ou quantifiables.¹²² Il convient de mettre en place des approches créatives afin de mesurer les changements qui sont difficiles à voir mais qui contribuent de manière significative à la transformation à long terme.

En outre, la consolidation de la paix mais aussi la promotion de l'égalité des sexes sont des processus à long terme, ce qui rend difficile la mesure et le compte rendu des transformations générales pendant des périodes de programmation limitées. Étant donné que la promotion de l'égalité des sexes est souvent combattue par certains des acteurs les plus puissants de la société ou considérée comme un problème de faible priorité, la modification des normes de genre et de la dynamique du pouvoir peut être un processus basé sur le timing. Bon nombre des changements que les organisa-

122 Henri Myrntinen, Nicola Popovic et Lana Khattab, 'Measuring Gender' In Peacebuilding (Mesurer le genre dans la consolidation de la paix) (*International Alert*, 2016)

<https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_MeasuringGenderPeacebuilding_EN_2016.pdf>
consulté le 20 janvier 2020.

tions de consolidation de la paix s'efforcent de créer se situent en dehors de leurs sphères d'influence et nécessitent les actions des communautés, des CSO, des dirigeants et des autorités. Cela signifie que parfois, même de petits changements qui sont conduits et acceptés localement peuvent constituer des succès programmatiques majeurs. Cependant, le rapport International Alert met en évidence plusieurs méthodes afin de décomposer ces concepts généraux en vue de mesurer les changements incrémentiels tels que « des mécanismes de participation plus équitable en matière de genre, des attitudes ou des niveaux de violence plus pacifiques / plus équitables entre les sexes, ainsi qu'une évolution dans le domaine. »¹²³

Le rapport explique ensuite pourquoi il est important de mesurer et d'évaluer les impacts des programmes de consolidation de la paix qui ont des objectifs de consolidation de la paix et de genre, à savoir :

- **comprendre les impacts positifs et négatifs de la programmation pour s'assurer que les interventions « ne nuisent pas » ;**
- **être responsable envers les parties prenantes, aussi bien les bénéficiaires que les donateurs ;**
- **recueillir des données afin de transmettre des informations relatives aux efforts de consolidation de la paix de nombreux acteurs.**¹²⁴

Au-delà de ces raisons, la collecte de preuves sur le programme de consolidation de la paix tenant compte des genres peut aider à récolter un financement plus important et à soutenir de telles initiatives en mettant davantage en évidence les liens entre le genre et les conflits. De plus, le S&E (Monitoring and Evaluation, suivi et évaluation) peut permettre aux praticiens d'identifier et de comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, améliorant globalement les programmes de consolidation de la paix.



123 Idem

124 Idem



Règle fondamentale numéro neuf : **intégrer l'inclusion du genre dans les cadres institutionnels guidant les pratiques d'engagement organisationnel, programmatisque et politique**

Pour faire évoluer une composante de genre dans la programmation, il convient de mettre en place des cadres institutionnels qui décrivent les approches et stratégies organisationnelles afin d'intégrer le genre dans les phases de conception et de mise en œuvre ainsi que dans les processus de suivi et d'évaluation. De plus, des cadres pour lutter contre l'inégalité entre les sexes et promouvoir l'inclusion démontrent l'engagement de l'institution et donnent le ton pour l'adhésion à de bonnes pratiques de genre dans la programmation. Au fur et à mesure que la programmation intégrant le genre se développe, elle aura également des implications pour un examen et une amélioration continus des politiques et pratiques institutionnelles afin d'intégrer les enseignements tirés de la programmation.

Les cadres institutionnels, y compris les politiques et les pratiques attendues, fournissent des orientations au personnel sur la manière de poursuivre les objectifs institutionnels. En ce qui concerne la consolidation de la paix tenant compte des sexospécificités, ces cadres institutionnels doivent définir :

- **la vision de l'organisation pour une consolidation de la paix tenant compte des genres ;**
 - **les principes directeurs de l'organisation pour une consolidation de la paix tenant compte des genres ;**
 - **les objectifs, le plan stratégique et les indicateurs de performance de l'organisation en matière de genre ;**
 - **les orientations organisationnelles visant à faire avancer la consolidation de la paix tenant compte des sexospécificités ;**
 - **la stratégie de communication organisationnelle visant à promouvoir la consolidation de la paix tenant compte des genres ;**
 - **les politiques et structures, y compris les allocations budgétaires, visant à garantir la capacité organisationnelle à mettre en œuvre des programmes de consolidation de la paix tenant compte des genres.**
- **la compréhension de l'organisation touchant à la consolidation de la paix inclusive du genre ;**

L'adoption d'une approche genrée de la consolidation de la paix peut nécessiter un examen des cadres existants en ce qui concerne les opérations visant à créer un environnement propice.



Règle fondamentale numéro dix : **encourager les donateurs à aligner les priorités pour l'égalité des sexes et l'inclusion dans la consolidation de la paix sur les réalités et priorités locales**

Le mandat d'Interpeace consiste à aider la communauté internationale à jouer un rôle plus efficace dans le soutien des processus de consolidation de la paix dans le monde. En adoptant les bonnes pratiques, en mettant en avant le leadership local et en le connectant, dans le cadre de la transformation des genres, aux acteurs internationaux soutenant les processus de consolidation de la paix, Interpeace peut garantir que les priorités et les efforts des donateurs sont alignés sur ceux des communautés et des sociétés que les initiatives visent à soutenir.

*L'Évaluation de l'ODI de 2013 sur les preuves des liens entre l'égalité des sexes, la consolidation de la paix et le renforcement de l'État a révélé que « les processus de consolidation de la paix sans distinction de genre restent la norme, malgré d'autres améliorations au niveau international, avec des dispositions telles que la résolution 1325 du CSNU qui articulent un engagement (politique et normatif) de tous les acteurs concernés (États, donateurs, organisations internationales) afin de garantir que tous les efforts visant à soutenir les processus de paix tiennent compte du genre et afin de renforcer la participation des femmes dans tous les aspects clés de ce processus. Les progrès réalisés dans ce domaine ont été limités »*¹²⁵

Parmi les défis pour la consolidation de la paix et le renforcement de l'État sensibles au genre mentionnés dans le rapport, on retrouve le fait que « les donateurs font preuve d'un manque de compréhension en ce qui concerne les questions de genre dans les différents secteurs. Les questions sont laissées aux « experts en genre », ce qui fait que les approches sensibles au genre restent souvent en périphérie de l'engagement des donateurs dans les efforts de consolidation de la paix et de renforcement de l'État. »¹²⁶

La documentation des expériences, des bonnes pratiques et des enseignements tirés, l'élaboration de recommandations fondées sur des données factuelles, le renforcement des liens entre les acteurs sur le terrain et les cercles de donateurs et la facilitation d'un dialogue éclairé sur les programmes inclusifs en matière de genre ont le potentiel d'informer les donateurs et la communauté internationale sur la compréhension et les priorités de financement ainsi que d'accroître les progrès et l'impact. Cela peut permettre d'améliorer les programmes de consolidation de la paix afin de générer des impacts plus profonds sur la consolidation de la paix et l'égalité des sexes.

¹²⁵ Pilar Domingo and others, 'Assessment of the Evidence of Links Between Gender Equality, Peacebuilding and Statebuilding' (Évaluation des preuves des liens entre l'égalité des sexes, la consolidation de la paix et le renforcement de l'État) (Odi.org, 2013) <<https://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/odi-assets/publications-opinion-files/8767.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

¹²⁶ Idem

Conclusion

Grâce à des années d'expérience en programmation dans des contextes post-conflit, Interpeace a appris que l'inclusion, en particulier des groupes marginalisés et historiquement exclus, est fondamentale pour la durabilité des efforts de consolidation de la paix. Le genre, considéré à travers une vision intersectionnelle, est sans doute l'une des sources d'exclusion les plus profondes et les plus répandues à travers les cultures et les contextes du monde. Les programmes de consolidation de la paix qui tiennent compte des genres peuvent à la fois rendre les efforts de consolidation de la paix plus durables et créer des opportunités de transformation des normes et des pratiques qui perpétuent les inégalités fondées sur le sexe et autres identités.

La présente note de pratique portant sur la programmation de la consolidation de la paix tenant compte des genres présente cinq points clés expliquant pourquoi cette question est importante pour les programmes de consolidation de la paix :

- **La dynamique des conflits est intrinsèquement liée au genre.** L'analyse de la nature genres de la dynamique des conflits ne se contente pas d'approfondir la compréhension des conflits eux-mêmes, elle jette également des bases plus complètes pour l'élaboration de stratégies pertinentes et efficaces de lutte contre la violence et de promotion de la paix.
- **Les identités de genre et les expressions des masculinités et des féminités influencent la façon dont les hommes, les femmes, les garçons et les filles s'engagent dans des conflits violents.** Il est important de comprendre les pressions sociales qui influencent l'engagement des hommes et des femmes dans la violence directe et la relation entre les masculinités et les féminités ainsi que la manière dont elles se manifestent dans la dynamique des conflits afin d'élaborer des stratégies visant à transformer le comportement des hommes et des femmes et la façon dont ils interagissent afin de promouvoir des expressions plus pacifiques de la masculinité et de la féminité pour la consolidation de la paix à long terme.
- **Le genre influence les types de vulnérabilités auxquels les individus sont confrontés avant, pendant et après les conflits violents.** Dans un contexte de consolidation de la paix, il est important d'identifier, de comprendre et de traiter ces vulnérabilités spécifiques afin de prévenir les cycles de violence récurrents, fournir des alternatives à la paix et bâtir des sociétés plus résilientes aux conflits violents.
- **Le genre influence les capacités de résilience développées et exercées par les individus et les groupes face aux conflits violents.** Le fait de comprendre la nature genrée de ces capacités de résilience et la façon dont elles se manifestent dans les situations de conflit et d'après conflit peut permettre aux bâtisseurs de la paix de tirer parti de ces capacités afin d'enrichir les agences de paix et faire participer divers acteurs aux processus de consolidation de la paix.

- **Les normes de genre ont un impact sur la façon dont les individus et les groupes participent, influencent et façonnent le processus de paix.** Pour que les processus inclusifs de genre contribuent positivement aux efforts de consolidation de la paix, ils doivent aller au-delà de la représentation et inclure des opportunités et des stratégies d'influence, des stratégies qui mettent spécifiquement en cause et transforment le pouvoir pour une prise de décision plus équitable. L'inclusion réelle des femmes, des hommes, des garçons et des filles de différents horizons améliorent l'efficacité des efforts visant à mettre fin à la violence et à instaurer la paix.

Les programmes de consolidation de la paix inclusifs entre les sexes comportent plusieurs défis que les praticiens doivent équilibrer afin de s'assurer que leur programmation est efficace et ne nuit à personne. Les **dix fondamentaux pour une programmation de consolidation de la paix intégrant le genre** présentés dans ce document fournissent une base aux praticiens pour faire face à ces défis et les traverser. Ils fournissent des conseils sur ce qui est nécessaire pour tirer parti de l'inclusion des femmes et des hommes dans la construction durable de la paix ainsi que des programmes de consolidation de la paix pour la promotion de l'égalité des sexes, qui font tous deux partie intégrante de la transformation à long terme vers la paix. Les dix fondamentaux permettent aux programmes de consolidation de la paix de :

- transformer les comportements des femmes, des hommes, des filles et des garçons qui perpétuent les cycles de violence ;
- s'attaquer aux sources d'exclusion et de marginalisation qui aggravent les vulnérabilités et renforcent la dynamique des conflits ;
- répondre aux besoins, aux intérêts et aux priorités des femmes, des hommes, des filles et des garçons ;
- exploiter les capacités de résilience de différents groupes de femmes, d'hommes, de filles et de garçons pour disposer d'une masse essentielle d'agents de la paix ; et
- créer des opportunités pour les femmes, les hommes, les garçons et les filles de participer de manière significative et d'influencer la consolidation de la paix et la prise de décision.

Cette note de pratique fournit une base pour de futurs programmes et interventions qui prennent progressivement en compte le genre. L'application des dix fondamentaux nécessite un engagement institutionnel, le développement, la révision et l'amélioration d'outils, de pratiques et de processus, ainsi qu'un processus continu d'évaluation, d'apprentissage et d'innovation afin de garantir que les programmes de consolidation de la paix soient plus efficaces, durables et tiennent compte des genres. Pour Interpeace, cela est fondamental pour la poursuite du cadre de changement de l'institution et l'application de ses principes et approches.

Références

Amnesty International, 'Safe Schools: Every Girl's Right' (Des écoles sûres : un droit pour toutes les filles) (Amnesty International 2008)

Barker G, and Ricardo C, 'Young Men and The Construction of Masculinity in Sub-Saharan Africa: Implications For HIV/AIDS, Conflict, And Violence' (Les jeunes hommes et la construction de la masculinité en Afrique subsaharienne : implications pour le VIH / sida, les conflits et la violence) (Banque mondiale 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/481401468101357773/pdf/327120rev0PAPER0AFR0young0men0WP26.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Bolton N, and Amaral L, 'Laletek Project Manual - Strategic Community Peacebuilding in Practice' (Manuel de projet Laletek - Consolidation stratégique de la paix communautaire dans la pratique) (CRS 2013) <<https://www.crs.org/sites/default/files/tools-research/strategic-community-peacebuilding-in-practice.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Bouta T, Frerks G, and Bannon I, 'Gender, Conflict, And Development' (Genre, conflit et développement) (Banque mondiale 2005) <<http://documents.worldbank.org/curated/en/514831468763468688/pdf/30494.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Bouta T, 'Gender and Disarmament, Demobilization and Reintegration. Building Blocs for Dutch Policy' (Genre et désarmement, démobilisation et réintégration. Éléments constitutifs de la politique néerlandaise) (Institut néerlandais des relations internationales' Clingendael '2005) <<https://www.oecd.org/derec/netherlands/35112187.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Broude G. J, 'Protest Masculinity: A Further Look at the Causes and the Concept' (Masculinité protestataire : un regard plus approfondi sur les causes et le concept) (Ethos 1990)

Connell R, 'Hegemonic Masculinity: Rethinking the Concept' (Masculinité hégémonique : repenser le concept) (Gender & Society 2005)

Denson T and others, 'Aggression in Women: Behavior, Brain and Hormones' (L'agressivité chez les femmes : comportement, cerveau et hormones) (2018) 12 Frontiers in Behavioral Neuroscience <<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5942158/>> consulté le 20 janvier 2020

Domingo P and others, 'Assessment of The Evidence of Links Between Gender Equality, Peacebuilding and Statebuilding' (Évaluation des preuves des liens entre l'égalité des sexes, la consolidation de la paix et le renforcement de l'État) (ODI 2013) <<https://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/odi-assets/publications-opinion-files/8767.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Domingo P, and Holmes R, 'Gender Equality in Peacebuilding and Statebuilding' (Égalité des sexes dans la consolidation de la paix et le renforcement de l'État) (Overseas Development Institute 2020) <<https://pdfs.semanticscholar.org/4aaa/ab042d65cdb84f560f-98638161c2a0cc43a8.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

El-Bushra J, 'Gender in Peacebuilding. Taking Stock.' (Le genre dans la consolidation de la paix. Bilan) (Alerte internationale, 2012) <https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_TakingStock_EN_2012.pdf> consulté le 20 janvier 2020

'Engaging with men and masculinities in fragile and conflict-affected states' (S'engager avec les hommes et les masculinités dans les États fragiles et touchés par un conflit) (OCDE, 2019) <<https://doi.org/10.1787/36e1bb11-en>> consulté le 20 janvier 2020.

Estébanez Estébanez P, Chapter 7: Women in Armed Conflicts and Wars (Chapitre 7: Les femmes dans les conflits armés et les guerres) <<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4056219/1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Evening Standard, 'Burmese Troops 'Rape and Murder' Karen Women Chiefs' (Les troupes birmanes violent et assassinent les femmes chefs Karen) (2010) <<https://www.standard.co.uk/news/burmese-troops-rape-and-murder-karen-women-chiefs-6800133.html>> consulté le 20 janvier 2020

Gardner J, and El-Bushra J, 'Briefing Paper: The Impact of War on Somali Men and Its Effects on the Family, Women and Children (Document d'information : l'impact de la guerre sur les hommes Somaliens et ses effets sur la famille, les femmes et les enfants)' (Rift Valley Institute, 2016) <<http://www.politicalsettlements.org/wp-content/uploads/2016/02/The-impact-of-war-on-Somali-men-and-its-effects-on-the-family-women-and-children-by-Judith-Gardner-and-Judy-El-Bushra-RVI-Rift-Valley-Forum-Briefing-Paper-2016-1.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

« Glossaire relatif à l'égalité des sexes » (Centre de formation d'ONU Femmes) <<https://trainingcentre.unwomen.org/mod/glossary/view.php?id=36&mode=letter&hook=G&sortkey=FIRSTNAME&sortorder=desc>> consulté le 20 janvier 2020

Gender Mainstreaming for Health Managers: A Practical Approach (Intégration du genre pour les gestionnaires de la santé : approche pratique) (Organisation mondiale de la santé: Département Genre, Femmes et Santé 2011)

Georgetown Institute for Women, Peace and Security and Peace Research Institute Oslo, 'Women, Peace and Security Index 2019/20' ('Indice Femmes, Paix et Sécurité 2019/20') (GIWPS et PRIO 2019) <<https://giwps.georgetown.edu/wp-content/uploads/2019/12/WPS-Index-2019-20-Report.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Groupe de travail sur l'action préventive du Partenariat mondial pour la prévention des conflits armés, 'Conflict Analysis Framework: Field Guidelines and Procedures' (Cadre d'analyse des conflits : directives et procédures sur le terrain) (Global Partnership for the Prevention of Armed Conflict 2015) <<https://www.cdacollaborative.org/wp-content/uploads/2016/03/Conflict-Analysis-Framework-Field-Guidelines-and-Procedures-2016.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Goodley H, 'Ignoring Male Victims of Sexual Violence in Conflict Is Short-Sighted and Wrong' (Il est irréflecté et injuste d'ignorer les hommes victimes de violence sexuelle lors de conflits) <<https://www.chathamhouse.org/expert/comment/ignoring-male-victims-sexual-violence-conflict-short-sighted-and-wrong>> consulté le 20 janvier 2020

Gratius S, Santos R et Roque S, 'Synthesis Report: Youth, Identity and Security' (Rapport de synthèse : jeunesse, identité et sécurité) (IfP-EW, Interpeace, Frida, the Peace Studies Group 2012) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2012/09/2012_09_18_IfP_EW_Youth_Identity_Security.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Greene, M, O Robles, & P Pawlak, 'WDR12 Background paper: Masculinities, Social Change, and Development' (Document d'information du WDR12: Masculinités, changement social et développement) (Banque mondiale 2011) <<http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/Resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Greene-et-al-masculinities.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Greig, A, 'Self-Learning Booklet: Understanding Masculinities and Violence Against Women and Girls' (Livret d'auto-apprentissage : comprendre les masculinités et la violence à l'égard des femmes et des filles) (ONU Femmes 2006)

Hassink, A, 'Living Peace: From Conflict to Coping in Democratic Republic of Congo' (Vivre la paix : du conflit à l'adaptation en République démocratique du Congo), EMERGE Étude de cas 7 (Promundo-US, Sonke Gender Justice and the Institute of Development Studies 2015)

Heilman B, and Barker G, 'Masculine Norms and Violence: Making the Connections.' (Normes masculines et violence : établir des liens) (Promundo Global 2018) <<https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2018/04/Masculine-Norms-and-Violence-Making-the-Connection-20180424.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

ILO, 'Working Paper - Men and Masculinities Promoting Gender Equality in The World of Work' (Document de travail - Les hommes et les masculinités en faveur de la promotion de l'égalité des sexes dans le monde du travail)(ILO 2013) <https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---gender/documents/publication/wcms_232755.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Interpeace, « Résilience pour la réconciliation dans la région des Grands Lacs. » (Interpeace 2020)

Interpeace, 'CYP Brief - Gender Participation in The Peace Talks' (CYP Brief - Participation des femmes aux pourparlers de paix) (Interpeace 2012) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2012/11/2012_11_07_CYP_Brief_Gender_Peace_Talks.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Karen Women Organization, 'Walking Amongst Sharp Knives: The Unsung Courage of Karen Women Village Chiefs in Conflict Areas of Eastern Burma' (Marcher parmi des couteaux tranchants: le courage méconnu des femmes chefs de village karen dans les zones de conflit de la Birmanie orientale) (Karen Women Organization 2010) <<https://karen-women.files.wordpress.com/2011/11/walkingamongstsharpknives.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Kimmel M, Encyclopédie internationale des sciences sociales et comportementales (2001).

Krause, Jana, 'Gender Dimensions of (Non)Violence in Communal Conflict: The Case of Jos, Nigeria (Dimensions de genre de la (non) violence dans les conflits communautaires : le cas de Jos, Nigeria)' pages 1466-1499 (Comparative Political Studies, 2019) <<https://doi.org/10.1177/0010414019830722>> consulté le 20 janvier 2020

Krug, E et al., 'World report on violence and health' (Rapport mondial sur la violence et la santé) (Organisation mondiale de la santé 2002) <https://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/> consulté le 20 janvier 2020

Lerner G, 'The Creation of Patriarchy' (La création du patriarcat) (New York; Oxford: Oxford University Press 1995)

Mukwashi A, 'Intersectionality' (Intersectionnalité) (Gender and Development Network (GADN) 2019) <<https://gadnet-work.org/issues/intersectionality>> consulté le 20 janvier 2020

Myrttinen H, Popovic N, and Khattab L, 'Measuring Gender' In Peacebuilding' (Évaluer le genre dans la consolidation de la paix) (International Alert 2016) <https://www.international-alert.org/sites/default/files/Gender_MeasuringGenderPeacebuilding_EN_2016.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Naujoks J, and Thandar Ko M, 'Mandating Men. Understanding Masculinities and Engaging Men for Gender Equality and Peacebuilding in Myanmar' (Mandater les hommes. Comprendre la masculinité et impliquer les hommes pour l'égalité des sexes et la consolidation de la paix en Birmanie) (International Alert 2018) <https://www.international-alert.org/sites/default/files/Myanmar_MasculinitiesEngagingMen_EN_2018.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Nyurabikali G, 'Inclusive Peacebuilding and Statebuilding In Emerging and Multicultural States' (Consolidation de la paix et renforcement de l'État inclusifs dans les États émergents et multiculturels) <<https://eu-civcap.net/2017/08/01/inclusive-peacebuilding-and-statebuilding-in-emerging-and-multi-cultural-states/>> consulté le 20 janvier 2020

O'reilly, M, 'Why Women? Inclusive Security and Peaceful Societies (Pourquoi les femmes ? Sécurité inclusive et sociétés pacifiques)' (Inclusive Security 2015) <<https://www.inclusivesecurity.org/wp-content/uploads/2017/06/Why-Women-Report-2017.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

O'Gorman E, 'Independent Thematic Review on Gender for the UN Peacebuilding Support Office (PBSO) - Final Report' (Examen thématique indépendant sur le genre pour le Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations Unies (PBSO) - Final Report) (Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations Unies (PBSO) 2014) <https://www.peacewomen.org/sites/default/files/final_report_thematic_review_on_gender_and_peacebuilding_0.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Oosterom M, Scott-Villiers P, 'Power, Poverty and Inequality' (Pouvoir, pauvreté et inégalités) page 47 (IDS Bulletin 2016) <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/12673/IDSB_47.5_10.190881968-2016.161.pdf?sequence=4> consulté le 20 janvier 2020

Paffenholz, T and others, 'Making Women Count - Not Just Counting Women: Assessing Women's Inclusion and Influence on Peace Negotiations in Geneva, Inclusive Peace & Transition Initiative' (Faire en sorte que les femmes comptent et ne pas se contenter de compter les femmes : évaluer l'inclusion des femmes et leur influence sur les négociations de paix) (The Graduate Institute of International and Development Studies & UN Women 2016), <<https://www.inclusivepeace.org/sites/default/files/IPTI-UN-Women-Report-Making-Women-Count-60-Pages.pdf>> consulté le 20 janvier 2020.

Plateforme pour le dialogue et la paix (P4DP), 'Documenting the Resilience of Liberians In the Face of Threats to Peace and the 2014 Ebola Crisis' (Documenter la résilience des Libériens face aux menaces contre la paix et à la crise d'Ebola) (P4DP, Interpeace 2015) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2015/11/2015_11_17_Liberia-Country-Note-2015.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Plümper and Neumayer, 'The Unequal Burden of War: The Effect of Armed Conflict on the Gender Gap in Life Expectancy' (Le fardeau inégal de la guerre : l'effet du conflit armé sur l'écart entre les sexes en ce qui concerne l'espérance de vie) (Organisation internationale, 2006)

Raud W, 'Gender & Localising Aid: The Potential of Partnerships to Deliver.' (Genre et aide à la localisation : le potentiel des partenariats à mettre en place) (CARE International 2017) <https://www.care-international.org/files/files/publications/Gender_and_Localizing_Aid_high_res.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Saferworld and Uganda Land Alliance, 'Briefing - Gender, Land and Conflict in Moroto' (Briefing - Genre, terre et conflit à Moroto) (Saferworld 2016) <<https://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/gender-land-and-conflict-in-moroto.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Saferworld, 'Briefing - Building Inclusive Peace: Gender at the Heart of Conflict Analysis' (Briefing - Bâtir une paix inclusive : le genre au cœur de l'analyse des conflits) (Saferworld 2017)

Saferworld, 'Masculinities, Conflict and Peacebuilding. Perspectives on Men Through A Gender Lens' (Masculinités, conflit et consolidation de la paix. Perspectives sur les hommes à travers une optique de genre) (Saferworld 2014) <<https://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/masculinities-conflict-and-peacebuilding.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Shekhawat S, 'Conflict, Peace and Patriarchy: Female Combatants in Africa And Elsewhere' (Conflit, paix et patriarcat : combattantes en Afrique et ailleurs) <<https://www.accord.org.za/conflict-trends/conflict-peace-and-patriarchy/>> consulté le 20 janvier 2020

Graeme Simpson, 'The Missing Peace: Independent Progress Study on Youth, Peace and Security (La paix manquante : étude de progrès indépendante sur la jeunesse, la paix et la sécurité)' (Fonds des Nations Unies pour la population ; Bureau d'appui à la consolidation de la paix, 2018) <<https://www.youth4peace.info/system/files/2018-10/youth-web-english.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Small Arms Survey, 'Every Body Counts' (Tout le monde compte) (Déclaration de Genève sur la violence armée et le développement 2015) <http://www.genevadeclaration.org/fileadmin/docs/GBAV3/GBAV3_Ch3_pp87-120.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Somaliland National Youth Organization (SONYO) and Interpeace Somali Programme, 'Somaliland Youth Violence and Youth Role in Peacebuilding: Baseline Survey' (Violence des jeunes au Somaliland et rôle des jeunes dans la consolidation de la paix : enquête de base) (SONYO, Interpeace 2015) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2016/01/2016_01_15_somaliland_youth_violence.pdf> consulté le 20 janvier 2020

'South Africa Demographic and Health Survey' (Enquête démographique et de santé en Afrique du Sud), page 99 (Service de recherche médicale et mesure DHS 2002)

'The Cost of Violence Against Women and Their Children' (Le coût de la violence à l'égard des femmes et de leurs enfants) (Canberra: National Council to Reduce Violence 2009)

'The Epidemiology of Rape and Sexual Coercion in South Africa: An Overview', page 55, (Social Science and Medicine) (Un aperçu de l'épidémiologie du viol et de la contrainte sexuelle en Afrique du Sud) (Sciences sociales et médecine)

Groupe de travail interorganisations (IAWG) sur le DDR, 'Integrated Disarmament, Demobilization and Reintegration Standards' (Normes intégrées de désarmement, démobilisation et réintégration) (Nations Unies 2006) <<https://www.unddr.org/iddrs.aspx>> consulté le 20 janvier 2020

ONU Femmes, 'Estimating the Costs of Domestic Violence Against Women in Viet Nam' (Estimation des coûts de la violence domestique à l'égard des femmes au Vietnam) (Ha Noi : ONU Femmes 2012)

ONU Femmes, 'Preventing Conflict, Transforming Justice, Securing the Peace: A global study on the Implementation of United Nation's Security Council Resolution 1325.' (Prévenir les conflits, transformer la justice, assurer la paix : une étude mondiale sur la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies) (ONU Femmes 2015)

ONU Femmes, 'Women's Meaningful Participation in Negotiating Peace and The Implementation of Peace Agreements. Report of The Expert Group Meeting.' (Participation significative des femmes à la négociation de la paix et à la mise en œuvre des accords de paix. Rapport de la réunion du groupe d'experts) (ONU Femmes, 2018) <https://iknowpolitics.org/sites/default/files/egm-womens-meaningful-participation-in-negotiating-peace-en_0.pdf> consulté le 20 janvier 2020

UNGA, UNSC, 'Report of The Secretary-General on Peacebuilding in The Aftermath of Conflict' (Rapport du secrétaire général sur la consolidation de la paix au lendemain d'un conflit) (2012) UN Doc A/67/499 - S/2012/746

Fonds de développement des Nations Unies pour la femme, 'CEDAW And Security Council Resolution 1325: A Quick Guide' (La CEDAW et la résolution 1325 du Conseil de sécurité : guide rapide) (*Fonds de développement des Nations Unies pour la femme*) <<https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/media/publications/unifem/cedawandunscr1325eng.pdf?la=en&vs=1006>> consulté le 20 janvier 2020

UNSC, 'Report of The Secretary-General on Conflict-Related Sexual Violence' (Rapport du secrétaire général sur la violence sexuelle liée aux conflits)(2019) UN Doc S/2019/280

Upreti, B, Shivakoti, S, Bharati, K, 'Frustrated and Confused: Mapping the Socio-political Struggles of Female Ex-combatants in Nepal' (Frustrées et confuses : cartographie des luttes sociopolitiques des ex-combattantes au Népal) pages 32-52 (Journal of International Women's Studies 2018) <<http://vc.bridgew.edu/jiws/vol19/iss4/4>> consulté le 20 janvier 2020

Vess, J and others, 'The Other Side of Gender' (L'autre côté du genre) (Washington, DC, Institut des États-Unis pour la paix, 2013) <<https://www.usip.org/sites/default/files/SR340.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Voz di Paz - Initiative for Peacebuilding and Interpeace (Initiative pour la consolidation de la paix et Interpeace), 'Fala Di Mindjer. Beyond Social Pressure and Institutional Barriers: The Role of Women in Decision-Making in Guinea-Bissau' (Au-delà de la pression sociale et des barrières institutionnelles : le rôle des femmes dans la prise de décision en Guinée-Bissau) (Voz di Paz - Initiative pour la consolidation de la paix et Interpeace 2018) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2018/10/2018-Guinea-Bissau_Fala_di_Mindjer-Eng-Web.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Voz di Paz and Interpeace, 'Justice Practices in The Village: A View Over Traditional Mechanisms of Conflict Resolution in The Gabu, Oio and Tombali Regions' (Les pratiques juridiques au sein du village : aperçu des mécanismes traditionnels de résolution des conflits dans les régions de Gabu, Oio et Tombali) (Voz di Paz et Interpeace 2019) <https://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2019/12/2019-Traditional_Justice_Exe_Sum_EN.pdf> consulté le 20 janvier 2020

Whitman S, 'Women and Peace-Building in The Democratic Republic of The Congo: An Assessment of Their Role in the Inter-Congolese Dialogue' (Les femmes et la consolidation de la paix en République démocratique du Congo : évaluation de leur rôle dans le dialogue intercongolais) (African Journal on Conflict Resolution 2007) <https://www.researchgate.net/publication/265488026_Women_and_Peace-building_in_the_Democratic_Republic_of_the_Congo_An_assessment_of_their_role_in_the_Inter-Congolese_Dialogue> consulté le 20 janvier 2020

Organisation mondiale de la santé, 'Global Status Report on Violence Prevention 2014' (Rapport de situation mondial sur la prévention de la violence 2014) (Organisation mondiale de la santé 2014) <https://apps.who.int/iris/bitstream/10665/145086/1/9789241564793_eng.pdf?ua=1&ua=1> consulté le 20 janvier 2020

Wright H, 'Masculinities, Conflict and Peacebuilding. Perspectives on Men Through A Gender Lens.' (Masculinités, conflit et consolidation de la paix. Perspectives pour les hommes vues sous l'angle du genre) (Saferworld 2014) <<https://www.files.ethz.ch/isn/185845/masculinities-conflict-and-peacebuilding.pdf>> consulté le 20 janvier 2020

Youth4peace, 'Young People's Participation in Peacebuilding. A Practice Note.' (Participation des jeunes à la consolidation de la paix. Note de pratique) (Youth4peace, 2016) <<https://www.youth4peace.info/system/files/2016-10/PRACTICE%20NOTE%20-%20Young%20People%27s%20Participation%20in%20Peacebuilding%20%282016%29.pdf>> consulté le 20 janvier 2020



Interpeace

INTERNATIONAL ORGANIZATION
FOR PEACEBUILDING

info@interpeace.org
www.interpeace.org
[@InterpeaceTweet](https://twitter.com/InterpeaceTweet)



In partnership with the United Nations